

*Guide de reconnaissance
des messicoles*



Les messicoles ou fleurs des champs sont des espèces patrimoniales à plusieurs titres. Au regard de leur valeurs culturelles, elles sont à la fois le témoignage de l'histoire des conquêtes agricoles et font partie de ces fleurs liées au courant impressionniste. Valeurs naturelles, ces espèces, compagnes des moissons, sont en forte voie de régression. 25% sont considérées comme disparues dans l'Eure alors même que leur intérêt est avéré pour les pollinisateurs et les auxiliaires de cultures.

Enfin, elles possèdent une valeur économique non négligeable puisque plusieurs d'entre elles sont aujourd'hui utilisées en pharmacie et entrent désormais dans les compositions floristiques de nos jardins.

C'est au regard de l'ensemble de cette patrimonialité que le Département de l'Eure a choisi d'être le premier à mettre en place un plan d'actions en faveur de ces espèces.



SOMMAIRE

<i>Vous avez dit messicoles ? Définition</i>	4
<i>Les messicoles nous rendent service</i>	6
<i>Les espèces messicoles du département de l' Eure</i>	8
<i>Vocabulaire et critères de reconnaissance</i>	11
<i>La fiche de reconnaissance</i>	13
<i>Fiches de reconnaissance des espèces communes à rares</i>	14
<i>Les espèces exceptionnelles</i>	55
<i>Les espèces disparues</i>	59
<i>Pour aller plus loin</i>	63
<i>Glossaire</i>	65



©E. Merini/CG27

Vous avez-dit messicoles ? Définition

Les messicoles sont des plantes qui se développent préférentiellement dans les moissons.

Compagnes des cultures, il s'agit généralement de plantes annuelles ayant un cycle de vie comparable à celui des céréales d'hiver (blé, orge...). Ces espèces présentent en effet la particularité de fleurir dans les cultures et de s'adapter au rythme des travaux des champs : germination des graines après les labours, floraison en début d'été et fruits arrivant à maturité au moment de la moisson. Elles accompagnent ainsi les céréales cultivées depuis l'essor de l'agriculture, il y a plusieurs millénaires.

Les messicoles appartiennent à plusieurs familles : Astéracées, Lamiacées, Fabacées... Elles ont des caractéristiques

communes et sont indigènes de la flore régionale. Pionnières et annuelles, elles ont besoin de sols nus pour se développer et supportent mal la concurrence contrairement aux espèces vivaces des prairies ou des friches.

Dans l'Eure, 97 messicoles (espèces et sous-espèces) ont été identifiées. Parmi ces 97 messicoles, 22 sont aujourd'hui présumées disparues c'est-à-dire non revues depuis 1990.

Dans un champ, les espèces messicoles varient en fonction de la nature du sol. Les sols calcaires superficiels ensoleillés sont réputés pour accueillir une plus forte diversité d'espèces. Aujourd'hui, ces espèces sont le plus souvent visibles en bordure des surfaces cultivées.

VOUS SOUHAITEZ OBSERVER DES MESSICOLES ?

Pour respecter les parcelles et les cultures, l'observation des messicoles se réalise depuis le bord de champs. Ne traversez jamais les parcelles cultivées pour éviter de coucher les céréales et nuire à la récolte.

Messicoles, adventices et mauvaises herbes, des différences existent

Les espèces végétales non semées présentes dans les champs cultivés sont appelées « adventices » ou plus couramment « mauvaises herbes ». Aujourd'hui environ 500 espèces d'adventices des cultures sont recensées en France métropolitaine (source : ACTA). Parmi ces adventices, seule une partie est considérée comme « messicoles ». Les adventices non messicoles, sont des espèces se développant sur des milieux variés comme les friches ou les prairies. Les espèces exotiques, c'est-à-dire celles importées d'autres pays ou continents, peuvent également être des adventices, mais ne sont jamais considérées comme messicoles.

La plupart des messicoles ne sont pas réputées pour porter un grand préjudice aux cultures. Il s'agit en général d'espèces fragiles qui ne résistent pas aux pratiques agricoles conventionnelles (labours profonds, herbicides...).

QUELQUES ADVENTICES NON CONSIDÉRÉES COMME MESSICOLES



← Renouée des oiseaux
Polygonum aviculare (©Joly)



↓ Cirse des champs
Cirsium arvense (©Joly)



← Chenopode blanc
Chenopodium album (©Joly)

Les messicoles nous rendent service

“ LES MESSICOLES FONT PARTIE D’UN ÉCOSYSTÈME COMPLEXE ET ASSURENT DE NOMBREUX SERVICES ”



Faisan proche de messicoles (©Lamblin)

Alimentation et pollinisation

Compagne des moissons depuis des millénaires, cette flore constitue une source de nourriture et d’habitat nécessaire au maintien de nombreux insectes, oiseaux et mammifères.

Dans les champs, les messicoles représentent une ressource alimentaire en nectar et pollen pour les insectes pollinisateurs dont les abeilles. Les graines de messicoles sont consommées par les oiseaux granivores comme la Perdrix grise ou les chardonnerets.

Pour l’Homme, si certaines messicoles peuvent être toxiques à forte dose, d’autres servent aujourd’hui pour l’alimentation. Saviez-vous que la mâche est une messicole passée du champ au potager ?

Mâche sauvage (©Morin)



Les messicoles : plantes hôtes d'auxiliaires de cultures

Certaines espèces de messicoles sont favorables au développement d'insectes prédateurs des pucerons de céréales ou autres ravageurs des cultures. Par exemple, les larves de syrphes figurent parmi les ennemis naturels des pucerons. Les adultes se nourrissent de matières sucrées puisées dans les fleurs.

Une expérimentation, menée par la Chambre d'agriculture de Charente-Maritime en relation avec l'ENSA de Toulouse, a ainsi mis en évidence l'intérêt d'un dispositif « bande fleurie » pour lutter contre les pucerons du colza.

Larves de coccinelles et pucerons (©Derock) →

Propriétés médicinales

Certaines messicoles possèdent des propriétés médicinales. Le Bleuet est utilisé en collyre, les fleurs de coquelicots en sirop sédatif et adoucissant contre la toux. Quant à la Vaccaire d'Espagne (disparue de Haute-Normandie), elle favorise la lactation bovine...

Certaines espèces comme le Bleuet ou le Coquelicot sont également utilisées dans les cosmétiques (eau florale de Bleuet, crème au coquelicot...).

Abeille sur Bleuet (©Lamblin) →



Les messicoles du département de l' Eure

À la demande du Conseil départemental, le Conservatoire Botanique National de Bailleul a établi la liste des espèces messicoles du département de l'Eure. Cette liste a été validée par le Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel en décembre 2012.

Cette liste recense 97 messicoles dans l'Eure, comprenant des espèces, sous-espèces et variétés.

Parmi ces 97 taxons, 87 espèces et 10 sous-espèces ont été identifiées. En effet, plusieurs sous-espèces ou variétés peuvent être présentes dans nos champs. Par exemple, chez la Vesce velue (*Vicia villosa*), deux sous-espèces sont représentées en Haute-Normandie, les sous-espèces *varia* et *villosa*.

Les tableaux ci-après présentent les messicoles de l'Eure en fonction de leur rareté au niveau régional. Des précisions concernant les sous-espèces ou variétés existantes sont apportées dans les fiches descriptives des espèces.

Famille	Nom scientifique	Nom français	Rareté
Espèces très communes (CC) à assez communes (AC)			
POACEAE	<i>Avena fatua</i> L.	Avoine folle	CC
PAPAVERACEAE	<i>Papaver rhoeas</i> L.	Grand coquelicot	CC
VIOLACEAE	<i>Viola arvensis</i> Murray	Pensée des champs	CC
POACEAE	<i>Alopecurus myosuroides</i> Huds.	Vulpin des champs	C
SCROPHULARIACEAE	<i>Chaenorrhinum minus</i> (L.) Lange	Petite linaire	C
SCROPHULARIACEAE	<i>Kickxia elatine</i> (L.) Dum.	Linaire élatine	C
BRASSICACEAE	<i>Raphanus raphanistrum</i> L. (variétés)	Ravenelle	C
FABACEAE	<i>Vicia hirsuta</i> (L.) S.F. Gray	Vesce hérissée	C
ROSACEAE	<i>Aphanes arvensis</i> L.	Alchémille des champs	AC
EUPHORBIACEAE	<i>Euphorbia exigua</i> L.	Euphorbe fluette	AC
VALERIANACEAE	<i>Valerianella carinata</i> Loisel.	Mâche carénée	AC

Espèces peu communes (PC) à assez rares (AR)			
BORAGINACEAE	<i>Anchusa arvensis</i> (L.) Bieb.	Buglosse des champs	PC
POACEAE	<i>Apera spica-venti</i> (L.) Beauv.	Jouet-du-vent	PC
ASTERACEAE	<i>Centaurea cyanus</i> L.	Bleuet	PC
ASTERACEAE	<i>Glebionis segetum</i> (L.) Fourr.	Chrysanthème des moissons	PC
RUBIACEAE	<i>Sherardia arvensis</i> L.	Shéardie des champs	PC
CARYOPHYLLACEAE	<i>Spergula arvensis</i> L.	Spargoute des champs	PC
POACEAE	<i>Bromus commutatus</i> Schrad.	Brome variable	AR
POACEAE	<i>Bromus secalinus</i> L. (variétés)	Brome faux seigle	AR
SCROPHULARIACEAE	<i>Kickxia spuria</i> (L.) Dum.	Linaire bâtarde	AR
SCROPHULARIACEAE	<i>Melampyrum arvense</i> L. (variétés)	Mélampyre des champs (s.l.)	AR
SCROPHULARIACEAE	<i>Misopates orontium</i> (L.) Rafin.	Mufler des champs	AR
PAPAVERACEAE	<i>Papaver argemone</i> L.	Coquelicot argémone	AR
APIACEAE	<i>Scandix pecten-veneris</i> L.	Peigne de Vénus	AR
LAMIACEAE	<i>Stachys arvensis</i> (L.) L.	Épiaire des champs	AR
APIACEAE	<i>Torilis arvensis</i> (Huds.) Link (variétés)	Torilis des champs (s.l.)	AR

Légende :

CC : très commune
 C : commune
 AC : assez commune
 PC : peu commune

AR : assez rare
 R : rare
 RR : très rare
 E : exceptionnelle

D : disparue
 D ? : présumée disparue

Famille	Nom scientifique	Nom français	Rareté
Espèces rares (R) à très rares (RR)			
PRIMULACEAE	<i>Anagallis arvensis</i> L. subsp. <i>foemina</i> (Mill.) Schinz et Thell.	Mouron bleu	R
ASTERACEAE	<i>Anthemis arvensis</i> L.	Camomille des champs	R
ASTERACEAE	<i>Anthemis cotula</i> L.	Camomille fétide	R
ASTERACEAE	<i>Calendula arvensis</i> L.	Souci des champs	R
ASTERACEAE	<i>Filago pyramidata</i> L.	Cotonnière pyramidale	R
LAMIACEAE	<i>Galeopsis angustifolia</i> Ehrh. ex Hoffmann	Galéopsis à feuilles étroites	R
FABACEAE	<i>Lathyrus aphaca</i> L.	Pois de serpent	R
CAMPANULACEAE	<i>Legousia speculum-veneris</i> (L.) Chaix	Miroir de Vénus	R
BORAGINACEAE	<i>Lithospermum arvense</i> L.	Grémil des champs	R
CARYOPHYLLACEAE	<i>Scleranthus annuus</i> L. subsp. <i>annuus</i>	Gnavelle annuelle	R
LAMIACEAE	<i>Stachys annua</i> (L.) L.	Epiaire annuelle	R
BRASSICACEAE	<i>Thlaspi arvense</i> L.	Tabouret des champs	R
VALERIANACEAE	<i>Valerianella dentata</i> (L.) Pollich	Mâche dentée	R
VALERIANACEAE	<i>Valerianella rimosa</i> Bast.	Mâche à oreillettes	R
FABACEAE	<i>Vicia lutea</i> L.	Vesce jaune	R
LAMIACEAE	<i>Ajuga chamaepitys</i> (L.) Schreb.	Bugle petit-pin	RR
MALVACEAE	<i>Althaea hirsuta</i> L.	Guimauve hérissée	RR
APIACEAE	<i>Caucalis platycarpos</i> L.	Caucalis à fruits aplatis	RR
BRASSICACEAE	<i>Iberis amara</i> L.	Ibérider amer	RR
FABACEAE	<i>Lathyrus nissolia</i> L.	Gesse de Nissolle	RR
CAMPANULACEAE	<i>Legousia hybrida</i> (L.) Delarbre	Spéculaire hybride	RR
VALERIANACEAE	<i>Valerianella eriocarpa</i> Desv.	Valérianelle à fruits velus	RR
FABACEAE	<i>Vicia villosa</i> Roth (variétés)	Vesce velue	RR
VIOLACEAE	<i>Viola tricolor</i> L.	Pensée sauvage	RR

Famille	Nom scientifique	Nom français	Rareté
Espèces exceptionnelles (E)			
RANUNCULACEAE	<i>Adonis annua</i> L.	Adonis d'automne	E
POACEAE	<i>Anthoxanthum aristatum</i> Boiss.	Flouve aristée	E
ASTERACEAE	<i>Arnoseris minima</i> (L.) Schweigg. et Körte	Arnoséride naine	E
POACEAE	<i>Briza minor</i> L.	Petite brize	E
POACEAE	<i>Bromus arvensis</i> L.	Brome des champs	E
RANUNCULACEAE	<i>Consolida regalis</i> S.F. Gray	Pied d'alouette des champs	E
FUMARIACEAE	<i>Fumaria densiflora</i> DC.	Fumeterre à fleurs denses	E
FUMARIACEAE	<i>Fumaria parviflora</i> Lam.	Fumeterre à petites fleurs	E
FUMARIACEAE	<i>Fumaria vaillantii</i> Loisel.	Fumeterre de Vaillant	E
LAMIACEAE	<i>Galeopsis segetum</i> Neck.	Galéopsis des moissons	E
RUBIACEAE	<i>Galium tricornutum</i> Dandy	Gaillet à trois cornes	E
FABACEAE	<i>Lathyrus hirsutus</i> L.	Gesse hérissée	E
APIACEAE	<i>Petroselinum segetum</i> (L.) Koch	Persil des moissons	E
RESEDACEAE	<i>Reseda phyteuma</i> L.	Réséda raiponce	E
Espèces disparues (D) à présumées disparues (D ?)			
CARYOPHYLLACEAE	<i>Agrostemma githago</i> L.	Nielle des blés	D
RANUNCULACEAE	<i>Adonis aestivalis</i> L.	Adonis d'été	D
RUBIACEAE	<i>Asperula arvensis</i> L.	Aspérule des champs	D
APIACEAE	<i>Bupleurum rotundifolium</i> L.	Buplèvre à feuilles rondes	D
CAMPANULACEAE	<i>Campanula rapunculoides</i> L.	Campanule fausse-raiponce	D
LILIACEAE	<i>Gagea villosa</i> (Bieb.) Sweet	Gagée des champs	D
RUBIACEAE	<i>Galium spurium</i> L.	Gaillet bâtard	D
SCROPHULARIACEAE	<i>Linaria arvensis</i> (L.) Desf.	Linaira des champs	D
POACEAE	<i>Lolium temulentum</i> L.	Ivraie enivrante	D
APIACEAE	<i>Orlaya grandiflora</i> (L.) Hoffmann	Orlaya à grandes fleurs	D
CHENOPODIACEAE	<i>Polycnemum majus</i> A. Braun	Polycnème élevé	D
THYMELAEACEAE	<i>Thymelaea passerina</i> (L.) Coss. et Germ.	Passerine annuelle	D
APIACEAE	<i>Turgenia latifolia</i> (L.) Hoffmann	Caucalis à larges feuilles	D
CARYOPHYLLACEAE	<i>Vaccaria hispanica</i> (Mill.) Rauschert	Vâchère	D
SCROPHULARIACEAE	<i>Veronica triphyllos</i> L.	Véronique à trois lobes	D
RANUNCULACEAE	<i>Adonis flammea</i> Jacq.	Adonis couleur de feu	D?
EUPHORBIACEAE	<i>Euphorbia platyphyllus</i> L.	Euphorbe à larges feuilles	D?
ASTERACEAE	<i>Filago arvensis</i> L.	Cotonnière des champs	D?
BRASSICACEAE	<i>Neslia paniculata</i> (L.) Desv.	Neslie paniculée (s.l.)	D?
RANUNCULACEAE	<i>Nigella arvensis</i> L.	Nigelle des champs	D?
PAPAVERACEAE	<i>Papaver hybridum</i> L.	Coquelicot hispide	D?
RANUNCULACEAE	<i>Ranunculus arvensis</i> L.	Renoncule des champs	D?
CARYOPHYLLACEAE	<i>Silene gallica</i> L.	Silène de France	D?

Vocabulaire et critères de reconnaissance

Une plante est composée de plusieurs parties différenciables dont les racines, les tiges et les feuilles. La reproduction est assurée par les fleurs, qui peuvent être groupées en inflorescence. Les fruits, issus de la fécondation, ont des formes très variables selon les espèces.

Pour identifier toute plante, il faut prendre en compte plusieurs critères de différenciation de ces organes. Ces critères sont plus ou moins visibles en fonction des espèces.

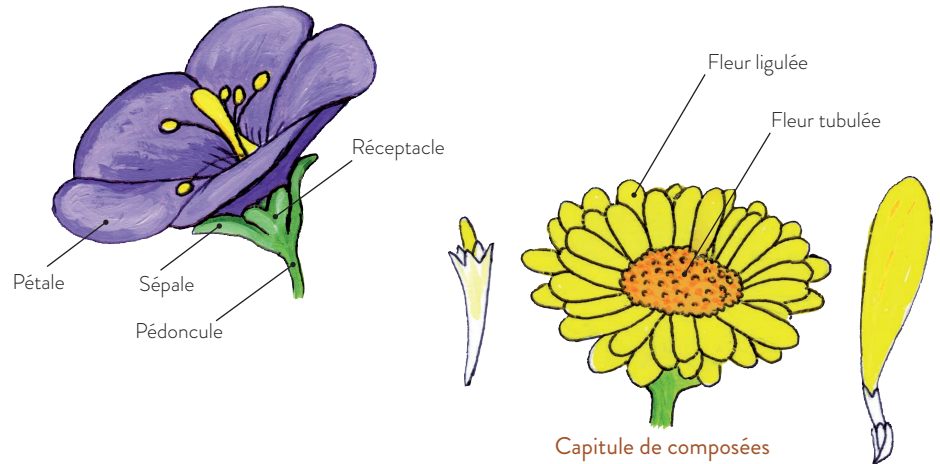
Ce guide s'appuie essentiellement sur les critères de détermination des fleurs. Le schéma ci-contre rappelle les principaux éléments composant une fleur.

À noter que certaines espèces appartenant notamment aux familles des Composées ou Graminées présentent des caractéristiques qui ne correspondent pas à une fleur, mais à un ensemble de fleurs. C'est ce que l'on appelle un capitule (voir schéma). Chez les Graminées, les fleurs sont réunies au sein d'un épillet.

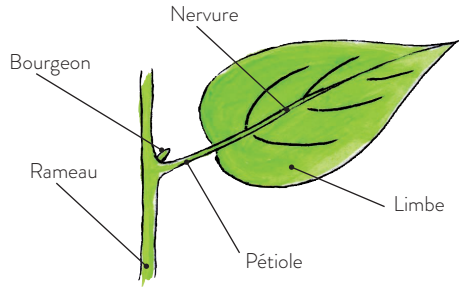
Au-delà, la forme de l'inflorescence (regroupant plusieurs fleurs) et la forme des feuilles peuvent être particulièrement importantes pour la détermination.

Les schémas ci-après rappellent les principaux éléments composant une fleur, une feuille et les différentes formes d'inflorescences existantes.

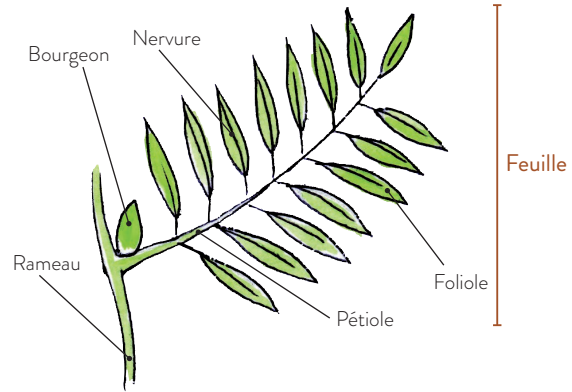
Structure d'une fleur



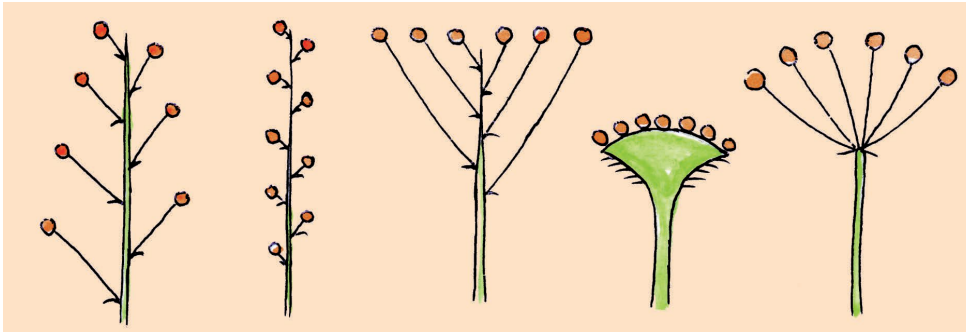
Feuille simple



Feuille composée



Types d'inflorescences



Grappe

Épi

Corymbe

Capitule

Ombelle

21 familles botaniques sont représentées dans les messicoles du département de l'Eure.


Pour découvrir de façon plus approfondie la botanique et les familles citées dans ce guide, n'hésitez pas à consulter les sites Internet dédiés à la botanique.


La fiche de reconnaissance


Dans chaque fiche descriptive, vous trouverez les informations suivantes :


- **Nom commun et nom scientifique**
- **Famille botanique**
- **Rareté à l'échelle régionale :**


elle est établie de façon scientifique et est définie dans l'inventaire de la flore vasculaire de Haute-Normandie réalisée par le Conservatoire Botanique National de Bailleul. On distingue 9 statuts à l'échelle régionale du plus commun au statut d'espèce disparue. Les espèces présentées dans les fiches descriptives peuvent avoir les statuts suivants : très commune, commune, assez commune, peu commune, assez rare, rare, très rare.

 **Description** L'espèce est décrite afin de préciser les critères caractéristiques de reconnaissance (taille, couleurs, formes des feuilles...).







 **Écologie** Cette rubrique précise les éléments relatifs aux conditions de vie de l'espèce, en particulier les conditions de sols.

 **Confusions possibles** Cette rubrique met en évidence les espèces qui peuvent porter à confusion (difficultés de détermination).

 **Usages** Ces éléments permettent de mieux connaître les usages éventuels de l'espèce.

 **Agronomie** Cette rubrique met en évidence les impacts connus à ce jour sur les cultures.

50 espèces communes à très rares sont présentées dans les 42 fiches suivantes. Les espèces sont classées en 6 catégories en fonction de la couleur de la fleur :

-  blanche pour les espèces à fleurs blanches
-  orange pour les espèces à fleurs jaunes ou oranges
-  rose pour les espèces à fleurs roses ou rouges
-  bleu pour les espèces à fleurs bleues ou violettes
-  verte pour les espèces aux fleurs peu visibles
-  beige pour les graminées

Fleurs blanches

Nom commun : *Le Peigne de Vénus*

Nom scientifique : *Scandix pecten-veneris* L. **Famille des Apiacées** (= Umbellifères) **Rareté :** Assez rare

Description
Plante annuelle, généralement basse, étalée mais pouvant atteindre 40 cm dans les céréales denses. Tige striée, courtement pubescente*, feuilles finement divisées. Floraison d'avril à juin. Fleurs en ombelles, petites (3 à 5 mm), à pétales inégaux. La pollinisation se fait par les insectes. Les fruits, très caractéristiques, sont longs de 3 à 6 centimètres, dressés, chacun composé de deux graines à très long bec (forme de bec de cigogne). Les plantules présentent deux cotylédons* entiers, longs et fins.

Confusions possibles
Seules les jeunes plantules peuvent être confondues avec d'autres espèces d'Apiacées. La plante adulte est caractéristique.

Usages
Sans usage connu.

Agronomie
Comme d'autres adventices, le Peigne de Vénus aurait développé des capacités de résistance aux herbicides utilisés dans la culture du colza en France (Fried, 2007). Elle reste toutefois peu courante en Haute-Normandie.

Écologie
Le Peigne de Vénus préfère les sols limono-argileux, neutres à alcalins*, bien exposés, riches et secs en été.

Plante en fleurs (©Morin)

Fruits (©Demck) Plantule (©Demck)

* : Mot défini. Pour en savoir plus, se reporter au glossaire p. 65.

Les fiches descriptives des espèces communes à rares



Fleurs blanches

- Peigne de Vénus..... p. 15
- Caudalide à fruits plats p. 16
- Ibéride amer..... p. 17
- Grémil des champs p. 18
- Les Camomilles p. 19
- Spargoute des champs p. 20
- Tabouret des champs p. 21
- Torilis des champs..... p. 22
- Epiaire des champs et Epiaire annuelle p. 23
- Les Mâches..... p. 24
- Les Pensées des champs..... p. 25
- Vesce hérissée..... p. 26



Fleurs jaunes ou oranges

- Vesce jaune..... p. 27
- Cotonnière pyramidale..... p. 28
- Pois de serpent..... p. 29
- Bugle petit-pin p. 30
- Souci des champs..... p. 31
- Chrysanthème des moissons..... p. 32
- Linaires élatine et bâtarde p. 33
- Ravanelle..... p. 34



Fleurs roses ou rouges

- Muffier des champs..... p. 35
- Petite Linaire..... p. 36
- Mélampyre des champs..... p. 37

- Gesse de Nissolle..... p. 38
- Galéopsis à feuilles étroites..... p. 39
- Shérardie des champs..... p. 40
- Les Coquelicots..... p. 41
- Guimauve hérissée..... p. 43



Fleurs bleues ou violettes

- Mouron bleu p. 44
- Buglosse des champs..... p. 45
- Bleuet des champs..... p. 46
- Miroir de vénus..... p. 47
- Petite Spéculaire..... p. 48
- Vesce velue p. 49



Fleurs peu visibles

- Alchémille des champs..... p. 50
- Euphorbe fluette..... p. 51
- Gnavelle annuelle..... p. 52



Graminées

- Brome variable..... p. 53
- Brome faux-seigle..... p. 53
- Jouet du vent..... p. 54
- Vulpin des champs..... p. 54
- Avoine folle..... p. 54



Nom commun : *Le Peigne de Vénus*

Nom scientifique

Scandix pecten-veneris L.

Famille des Apiacées

(= Ombellifères)

Rareté

Assez rare

Description

Plante annuelle, généralement basse, étalée mais pouvant atteindre 40 cm dans les céréales denses. Tige striée, courtement pubescente*, feuilles finement divisées. Floraison d'avril à juin. Fleurs en ombelles, petites (3 à 5 mm), à pétales inégaux.

La pollinisation se fait par les insectes. Les fruits, très caractéristiques, sont longs de 3 à 6 centimètres, dressés, chacun composé de deux graines à très long bec (forme de bec de cigogne). Les plantules présentent deux cotylédons* entiers, longs et fins.

Écologie

Le Peigne de Vénus préfère les sols limono-argileux, neutres à alcalins*, bien exposés, riches et secs en été.

? Confusions possibles

Seules les jeunes plantules peuvent être confondues avec d'autres espèces d'Apiacées. La plante adulte est caractéristique.

Usages

Sans usage connu.

Agronomie

Comme d'autres adventices, le Peigne de Vénus aurait développé des capacités de résistance aux herbicides utilisés dans la culture du colza en France (Fried, 2007). Elle reste toutefois peu courante en Haute-Normandie.



Plante en fleurs (©Morin)



Fruits (©Derock)

Plantule (©Derock)



Caucalide en fleurs (©Joly)



Fruits (©Derock)



Plantule (©Derock)

Nom commun : *Le Caucalide à fruits plats*

Nom scientifique : *Caucalis platycarpus L.*

Famille des Apiacées
(= Ombellifères)

Rareté :
Très rare

Description

Plante annuelle discrète de 10 à 40 cm, à la tige striée, glabre* ou hérissée de quelques poils ; seule la base de la tige est nettement poilue. La plantule présente de longs et étroits cotylédons*.

Les premières feuilles forment une rosette, elles sont vert grisâtre. Les feuilles de la tige sont vertes, divisées et abondamment velues sur la face inférieure.

Les fleurs sont blanches, rarement roses, petites, disposées en petites ombelles.

Les fruits sont relativement gros (jusqu'à 1 cm de long) et munis d'aiguillons crochus. La présence des fruits sur la plante permet de la déterminer de façon certaine, même à l'état sec.

Écologie

C'est l'espèce caractéristique des messicoles poussant sur sol calcaire, sec et pauvre. Les stations de l'Eure sont les plus septentrionales* pour cette espèce.

Confusions possibles

Les très jeunes plantules peuvent se confondre avec d'autres levées d'Apiacées. Les plantes non fleuries sont d'un vert plus foncé que le Peigne de Vénus (voir fiche de cette espèce).

Usages

Sans usage connu.

Agronomie

Présente dans les céréales et les colzas, elle n'est pas mentionnée comme mauvaise herbe des cultures dans les guides de référence (ACTA).



Nom commun : *L' Ibéride amer*

Nom scientifique :
Iberis amara L.

Famille des Brassicacées (=
Crucifères)

Rareté :
Très rare

Description

Plante annuelle ou bisannuelle de 10 à 30 cm, à feuilles profondément lobées et élargies au sommet (spatulées), la floraison a lieu de mai à octobre. Fleurs blanches ou violacées, à 4 pétales très inégaux, réunies en grappes.

La grappe fructifère s'allonge nettement à maturité. Le fruit renferme deux graines orangées plus ou moins aplaties.

Écologie

C'est une messicole des sols calcaires, secs. On peut également la trouver sur des situations pionnières* en coteaux calcaires, sur les corniches.

Confusions possibles

Les plantules sont robustes, d'un vert profond. En fleurs, la plante ne peut pas être confondue avec d'autres espèces.

Usages

Cette espèce fait partie des espèces sauvages sélectionnées par l'horticulture.

Agronomie

Cette espèce n'est pas mentionnée comme mauvaises herbes des cultures dans les guides de référence (ACTA).



Fruits (©Derock)



Fleurs (©Derock)



Graines (©Derock)



Plantules (©Derock)



Plante (©Morin)



Plantules (©Derock)



Graines (©Derock)

Nom commun : *Le Grémil des champs*

Nom scientifique : *Lithospermum arvense L.*

Famille des Boraginacées

Rareté : rare

Description

Plante annuelle de 10 à 50 cm de haut, à poils denses qui lui donnent cette teinte vert-grisâtre caractéristique. Les feuilles à une seule nervure, saillante sur la face inférieure, ont des bords enroulés. La floraison d'avril à août produit des petites fleurs (5-8 mm), blanches, d'abord réunies en grappes, qui deviennent lâches et très longues. Fruits à paroi très dure (d'où l'origine du nom latin signifiant graines de pierre), brunâtres, trigones, non lisses.

Écologie

C'est une espèce qui semble préférer des sols neutres à alcalins.

Confusions possibles

Ne pas confondre avec le Grémil officinal (*L. officinale*), vivace, aux fruits lisses, blancs et brillants (= Herbe aux perles), non présent dans les cultures.

Usages

Les parties souterraines donnent un colorant rouge utilisé traditionnellement comme fard.

Agronomie

Peu abondante, elle est très rarement concurrentielle des cultures lorsqu'elle est présente.



Fleurs (©Derock)



Les Camomilles

Nom scientifique :

Anthemis arvensis L. (Camomille des champs)
et *Anthemis cotula* L. (Camomille fétide)

Famille des Astéracées Rareté :
(= composées) rare

Description

Camomille des champs (15 à 45 cm) est peu odorante, couverte d'un duvet grisâtre, aux feuilles finement découpées, vert grisâtre. Les dernières divisions des feuilles sont aiguës, presque piquantes. La floraison a lieu de juin à novembre. Les capitules* sont solitaires au sommet de longs pédoncules. A maturité, le réceptacle floral* devient fortement conique et les fleurs ligulées* (blanches) se rabattent contre le pédoncule. Les graines ou akènes sont à côtes lisses et striées.

Camomille fétide (20 à 60 cm), de couleur vert jaunâtre, possède des poils visibles à la loupe sur ses feuilles. Son nom est dû à son odeur désagréable au froissement des fleurs et des feuilles. La floraison a lieu de juin à septembre. Les feuilles sont deux à trois fois divisées en segments linéaires. Les graines sont à côtes verruqueuses.

Écologie

Ces espèces poussent sur des sols alluvionnaires* sableux, peu argileux, sur les cultures sarclées, maraîchères.

? Confusions possibles

Le groupe des *Anthemis* est difficile à distinguer des *Matricaires* (*Matricaria sp*) ne portant généralement pas de poils alors que les *Anthemis* portent des poils dès les premières feuilles. La présence ou l'absence de paillettes* constitue le critère distinctif au stade floral entre Anthémis et Matricaires.

Usages

Contrairement à la Camomille romaine (*Chamaemelum nobile*) très utilisée en pharmacopée, ces espèces ne semblent pas avoir d'usage médical spécifique.

Agronomie

Ces deux espèces d'Anthémis sont rares dans la Région et sont nettement moins représentées dans les cultures que la Matricaire camomille (*Matricaria recutita*) ou la Matricaire inodore (*Matricaria perforata*), plus communes, non messicoles et pouvant être concurrentielles des colzas et des céréales d'hiver.



Anthemis arvensis en fleurs (©Joly)



Feuilles d'*Anthemis cotula* (©Derock)



Plantule de camomille (©Derock)

Anthemis arvensis
(paillette et akène)



Anthemis cotula
(paillette et akène)



Schéma de
différenciation
des paillettes et
akènes (fruits)
des Anthémis
(©Derock)



Plante (©Derock)



Plantules (©Derock)



Graines (©Derock)

Nom commun : *La Spargoute des champs*

Nom scientifique : *Spergula arvensis L.*

Famille des
Caryophyllacées

Rareté :
Peu commune

Description

Plante annuelle de 10 à 40 cm, dressée ou couchée, souvent visqueuse dans la partie supérieure. Les feuilles sont filiformes, en verticilles*, vert luisant, creusées d'un sillon sur la face inférieure. Elles forment une rosette à la base. Les fleurs blanches à 5 pétales sont petites et les fruits sont portés par un long pédicelle* courbé vers le bas. La pollinisation se fait par les insectes.

Les graines sont rondes, légèrement aplaties, d'un noir mat, parfois ailées.

On observe plusieurs générations par an et donc des germinations tout au long de l'année sont possibles. La plantule ressemble à une jeune Graminée.

Écologie

La Spargoute se rencontre à la fois sur des sols siliceux acides plutôt secs et sur des sols plus lourds, compacts et plus frais.

Confusions possibles

Les jeunes plantes se confondent avec les Graminées. On peut également les prendre pour de jeunes prêles.

Usages Agronomie

L'espèce était autrefois cultivée sur les terres maigres pour en faire un fourrage pendant les périodes de disettes.



Fleurs (©Joly)



Nom commun : *Le Tabouret des champs (ou Herbe aux écus)*

Nom scientifique :
Thlaspi arvense L.

Famille des Brassicacées
(= Crucifères)

Rareté :
Rare

Description

Plante annuelle, fétide*, glabre*, de 10 à 50 cm de haut à tige anguleuse. Les feuilles supérieures engainent la tige et sont munies d'oreillettes* aiguës.

Les petites fleurs ont 4 pétales blancs. La floraison a lieu de mai à juillet.

Les fruits ont une aile très large (Herbe-aux-écus) très échancrée au sommet. Les graines sont noires, à profondes stries concentriques.



Fruits (©Derock)

Écologie

Cette Brassicacée se rencontre sur les cultures sarclées, jeunes jachères, sur des sols riches, limoneux à argileux mais pas lourds, neutres à calcaires.

? Confusions possibles

La jeune plante peut être confondue avec de nombreuses espèces (valérianes, épilobes...). En fruits, elle peut être confondue avec le Passerage des champs (*Lepidium campestre*), bisannuel, velu et d'un vert grisâtre.

Usages

Sans usage connu avéré.

Agronomie

Non référencée comme concurrentielle des cultures.



Plante (©Derock)



Plantules (©Derock)



Graines (©Derock)



Plante (©Derock)



Flours (©Derock)

Nom commun : *La Torilis des champs*

Nom scientifique :
Torilis arvensis (Huds.)
Link

Famille des Apiacées
(= Ombellifères)

Rareté :
Assez rare

Description

Plante annuelle, de 30 à 100 cm de hauteur, à tige dressée, non renflée sous les nœuds, très rameuse, étalée, d'un vert grisâtre. Les feuilles deux à trois fois divisées ont un segment terminal plus long.

La floraison a lieu de mai à septembre. L'inflorescence en ombelle sans involucre* est composée de fleurs à 5 pétales blancs longuement pédonculés.

Écologie

Cette Ombellifère pousse sur les terrains calcaires, secs.



Fruits (©Derock)

Confusions possibles

Une confusion est possible avec la Torilis faux-cerfeuil (*T. japonica*) qui a des feuilles très semblables mais qui possède des bractées* sous l'inflorescence bien développées et des fruits couverts d'aiguillons arqués.

La Torilis peut également être confondue avec la Carotte sauvage (*Daucus carota*). La présence de poils en bordure des gaines foliaires* de la carotte ou son absence chez la Torilis est le critère distinctif.

Usages

Sans usage connu avéré.

Agronomie

Cette espèce ne semble pas concurrentielle des cultures en Haute-Normandie du fait de sa rareté. En France, elle peut localement être concurrente.



Nom commun : *L'Épiaire des champs et l'Épiaire annuelle*

Nom scientifique :

Stachys arvensis (L.) L.
(Épiaire des champs)

Stachys annua (L.) L.
(Épiaire annuelle)

Famille des Lamiacées

(= Labiées)

Rareté :

Assez rare (Épiaire des champs)

Rare (Épiaire annuelle)

Description

L'**Épiaire des champs** est une plante annuelle, velue à poils longs et souples, à tige très souvent violacée, anguleuse, carrée, ramifiée dès la base, de 8 à 30 cm de haut. Les feuilles sont opposées*, ovales, en cœur, dentées. La floraison a lieu de juin à septembre. Les fleurs sont petites (moins de 8 mm), rosées.

L'**Épiaire annuelle** peut atteindre 50 cm de haut. Sa tige, dressée et carrée, est finement pubescente*. Les fleurs sont assez grandes (1,5 cm) de couleur blanche (pétale supérieur) et jaune (pétale inférieur trilobé).

Écologie

L'Épiaire des champs, à floraison estivale, se rencontre sur des sols acides, à sables, argiles ou limons décalcifiés*, frais, plus ou moins riches. On la trouve notamment sur les cultures sarclées ou dans les champs après

moissons. L'Épiaire annuelle est plutôt caractéristique des sols calcaires, argilo-calcaires ou argilo-limoneux, meubles et chauds.

Bien que l'Épiaire des champs s'autopollinise, elle attire les insectes mais moins que l'Épiaire annuelle, pollinisée notamment par les bourdons.

Confusions possibles

Sans confusion.

Usages

Sans usage connu avéré.

Agronomie

Ces espèces, rares, ne sont pas référencées comme concurrentielles des cultures.



Stachys arvensis (©Joly)



Stachys annua (©Derock)



Fleurs de *Valerianella dentata* (©Joly)



Rosette de *Valerianella* (©Morin)



Fruits de *V. dentata* (©Joly)



Fruits de *V. rimosa* (©Joly)

Nom commun : *Les Mâches ou Doucettes*

Nom scientifique :

Valerianella carinata
Loisel (*Mâche carénée*),
Valerianella dentata (L.)
Pollich (*Mâche dentée*),

Valerianella rimosa Bast
(*Mâche à oreillettes*),
Valerianella eriocarpa
Desv. (*Mâche à fruits*
velus)

Famille des Valérianacées

Rareté :

Assez commune (*Valerianella carinata*), rare (*Valerianella dentata* et *Valerianella rimosa*) à très rare (*Valerianella eriocarpa*)

Description

Les Mâches sont difficiles à reconnaître au rang de l'espèce. Pour les identifier, il faut absolument avoir le fruit. Aussi, ici seul le genre *Valerianella* sp est décrit.

Les Mâches sont des plantes annuelles de 10 à 30 cm de haut, à tiges rameuses. La rosette de feuilles est caractéristique, ainsi que les inflorescences. Elles fleurissent de juin à août selon les espèces.

Écologie

Les Mâches (ou Doucettes) se rencontrent sur des sols plus ou moins calcaires, généralement légers et secs.

? Confusions possibles

Il existe 6 espèces de Mâches, assez communes à extrêmement rare en Haute-Nor-

mandie, difficiles à différencier les unes des autres. Il faut observer, à la loupe, dans les graines bien formées, la forme des loges en coupe, pour déterminer précisément les espèces. Attention, plusieurs espèces peuvent cohabiter sur un même bord de champs.

Usages

La Mâche potagère (*V. locusta*), messicole historique, présente de nombreux cultivars. Toutes les espèces se mangent crues ou cuites.

Agronomie

Les Mâches sont assez fréquentes dans les cultures mais peu abondantes, elles ne sont pas concurrentielles des cultures. Elles peuvent coloniser toute culture implantée ou semée en automne ou hiver.



Nom commun : *Les Pensées des champs*

Nom scientifique :

Viola arvensis, Murray
et *Viola tricolor* Jordan

Famille des Violacées

Rareté :

très commune (*Viola arvensis*),
très rare (*Viola tricolor*)

Description

Il existe deux ou trois espèces de Pensées des champs selon les nomenclatures et les auteurs. Aussi la distinction entre *Viola arvensis* et *Viola tricolor* est difficile. De plus, il existe de nombreuses hybridations* entre ces espèces et des croisements existent également avec les violettes horticoles.

Cette annuelle de 5 à 30 cm de haut est plus ou moins velue, dressée à tiges creuses et anguleuses.

La floraison a lieu d'avril à octobre. Les fleurs sont blanc crème avec des pétales supérieurs colorés parfois de violet bleu. Les fleurs de *Viola arvensis* sont le plus souvent plus petites (10-15 mm) que celles de *Viola tricolor* (20-25 mm). Un des critères déterminant est que les deux pétales supérieurs sont nettement plus longs que les sépales chez *Viola tricolor*.

Écologie

Viola arvensis se rencontre plutôt sur sols neutres à calcaires, plus ou moins enrichis. On peut rencontrer la Pensée sauvage (*V. tricolor*), très rare cependant, plutôt sur des sols neutres à acides.

? Confusions possibles

L'autofécondation permet de maintenir des caractères pro-pro à chaque espèce mais il existe de nombreuses hybridations entre ces espèces et des croisements existent également avec les violettes horticoles.

Usages

Sans usage connu avéré.

Agronomie

Viola arvensis est une espèce que l'on peut trouver sur toutes les cultures. Elle peut parfois être abondante.



Plante (©Derock)



Fleur (©Joly)



Plantule (©Derock)



Graines ©Derock



Plante (©Buchet/CBNB)



Gousses (©Levy/CBNB)

Nom commun : *La Vesce hérissée*

Nom scientifique :

Vicia hirsuta (L.) S.F. Gray

Famille des Fabacées

(= Légumineuses)

Rareté :

commune

Description

Plante annuelle, de 20-60 cm de haut, velue, à tige anguleuse, à feuilles composées* de 10 à 20 folioles* étroites terminées par une vrille* ramifiée.

La floraison a lieu de mai à août. Les fleurs sont regroupées en grappes de 4-5 fleurs, petites (2-4 mm), blanches à bleuâtres. Les gousses, contenant les fruits, sont noires et velues (6-11 mm) et renferment généralement deux graines marbrées et lisses.

Écologie

Cette Vesce, répandue dans le monde entier, se rencontre sur sols neutres à acides à texture limoneuse, argilo-limoneuse ou siliceuse.

Confusions possibles

On peut la confondre avec de nombreuses autres Vesces à l'état de plantule. La Vesce à quatre graines (*V. tetrasperma*), assez proche, a cependant des gousses glabres*, légèrement plus grandes et ses feuilles ont seulement 6 à 10 folioles*.

Usages

Comme toutes les légumineuses, cette espèce est un bon fourrage.

Agronomie

Bien que commune, cette espèce est généralement peu abondante dans les colzas et céréales d'hiver.



Nom commun : *La Vesce jaune*

Nom scientifique :

Vicia lutea L.

Famille des Fabacées

(= Légumineuses)

Rareté :

rare

Description

Plante annuelle volubile*, de 20 à 60 cm de haut, la Vesce jaune est généralement velue. Sa tige est anguleuse. Les feuilles sont composées de 6 à 20 folioles* terminées par une vrille* simple ou ramifiée.

La floraison a lieu de mai à août. La fleur est blanche à jaune pâle, teintée parfois de violet, de 2 à 5 cm, solitaire ou regroupée par 2 à 3 sur un court pédoncule.

Les gousses* portant les fruits sont jaunâtres à noires, de 2 à 4 cm, velues et renferment 3 à 9 graines rondes (5-7 mm) marbrées.

Écologie

La Vesce jaune se rencontre sur des sols calcaires, plutôt secs et plus ou moins riches. Bonnier la décrivait comme rare dans l'Eure dès 1894.

Confusions possibles

Diverses Vesces peuvent être confondues à l'état végétatif mais c'est une des rares Vesces à fleurs jaunes. Attention toutefois à ne pas la confondre avec la Vesce de Pannonie (*V. pannonica*), beaucoup plus rare.

Usages

La plupart des Vesces sont appréciées des insectes pollinisateurs.

Agronomie

Cette espèce n'est pas référencée comme concurrentielle des cultures.



Plante (©Buchet/CBND)



Fleur (©Derock)



Plante (©Vochelet)



Zoom sur les fleurs (©Vochelet)

Nom commun : *La Cotonnière pyramidale*

Nom scientifique :
Filago pyramidata L.

Famille des Astéracées
(= Composées)

Rareté :
rare

Description

Petite plante annuelle de 10 à 30 cm de haut, plus ou moins couchée, très ramifiée, densément velue, blanc grisâtre (d'où le nom de Cotonnière). Ses feuilles entières de 10-15 mm, en forme de spatules, sont plus fines à la base, écartées de la tige.

La floraison a lieu de juillet à septembre. Les fleurs sont réunies en capitules* pyramidaux à 5 angles marqués, à bractées* jaunâtres. Ces capitules minuscules (3-4 mm) sont eux-mêmes réunis par 5 à 18 en un glomérule*, dépassés légèrement par les 3-5 feuilles situées à sa base.

Écologie

Plante rare et discrète des bords de cultures et jeunes jachères, sur sols secs plutôt calcaires.

Confusions possibles

Plusieurs Cotonnières sont présentes dans l'Eure. Elles sont assez proches et difficiles à distinguer telles *Filago vulgaris*, *Filago arvensis*, *Filago lutescens* ou *Filago gallica*.

Usages

Sans usage connu avéré.

Agronomie

Cette espèce n'est pas référencée comme concurrentielle des cultures.



Nom commun : *Le Pois de serpent (ou Gesse sans feuilles)*

Nom scientifique :
Lathyrus aphaca L.

Famille des Fabacées
(= Légumineuses)

Rareté :
rare

Description

La Gesse sans feuilles est une plante annuelle volubile, glabre, aux tiges anguleuses à ailées, de 10 à 60 cm de haut, de couleur vert bleu, aux feuilles transformées en vrilles et aux stipules* en forme d'hallebardes*, en paires, très développées (de 6 à 30 mm de long), les faisant passer pour des feuilles.

La floraison a lieu de mai à juillet. Les fleurs sont solitaires, rarement par 2, de 16 à 18 mm, jaune vif à étendard* strié de noir, sur de longs pédoncules. Les gousses de 2 à 3 cm, marron, glabres renferment 4 à 8 graines (3-4 mm) noires, lisses.

Cette espèce germe généralement en automne, mais les plantules sont sensibles aux hivers vigoureux.

Écologie

Cette espèce est généralement présente sur sols secs à frais, calcaires.

? Confusions possibles

La couleur glauque, les feuilles transformées évitent toute confusion avec les autres Gesses.

Usages

Pas d'usage connu.

Agronomie

Cette espèce est faiblement concurrentielle des cultures au niveau national et non concurrentielle en Haute-Normandie du fait de sa rareté.



Plante (@Derock)



Fleur (@Derock)



Plante (©Derock)



Plantules (©Derock)



Graines (©Derock)

Nom commun : *La Bugle petit-pin*

Nom scientifique :
Ajuga chamaepitys (L.)
Schreb.

Famille des Lamiacées
(= Labiées)

Rareté : très rare

Description

Plante annuelle haute de 5 à 20 cm, poilue, grisâtre, à tiges couchées, dégageant un fort parfum de térébenthine (pin). Les feuilles visqueuses sont divisées en 3 segments étroits.

La floraison a lieu de mai à septembre. Les fleurs sont jaunes à marques rougeâtres, longues de 7 à 15 mm, disposées par 1 ou 2 à la base des feuilles.

Les graines striées, brun gris à vert, tombent et s'accumulent sous la plante.

Écologie

La Bugle petit-pin se rencontre sur les sols calcaires, pauvres, secs. C'est une espèce délaissée par les herbivores (lapins) ; elle peut alors se développer sous forme de grand tapis monospécifique.

Confusions possibles

Les jeunes plantes peuvent être confondues avec celles de la Germandrée botryde (*Teucrium botrys*) mais le parfum caractéristique permet de les différencier.

Usages

Sans usage connu avéré.

Agronomie

Cette espèce n'est pas référencée comme concurrentielle des cultures.



Flours (©Joly)



Nom commun : *Le Souci des champs*

Nom scientifique :

Calendula arvensis L.

Famille des Astéracées

(= Composées)

Rareté :

rare

Description

Plante annuelle à vie brève à tiges ramifiées et étalées, haute de 10 à 30 cm. Elle possède des feuilles entières en pointe, vert tendre à vert gris. Les plantules présentent des glandes noires au bord des feuilles.

La floraison a lieu de juin à novembre. Les capitules* (inflorescences) mesurent de 1 à 2 cm de diamètre et sont d'un jaune orangé.

Les graines ont plusieurs formes : droites ou faiblement courbées à l'extérieur, rondes et ailées ou petites et courbées au centre des capitules.

Écologie

En Haute-Normandie, le Souci des champs se rencontre sur des sols limono-argileux voir sableux, moyennement riches, dans les cultures maraîchères et sarclées. Il est présent dans d'autres régions dans les vignobles et certains vergers.

Confusions possibles

Ne pas confondre avec le Souci des jardins (*C. officinalis*), espèce cultivée pour l'horticulture, aux capitules orangés, plus grands (2 à 5 cm de diamètre) et aux feuilles élargies au sommet.

Usages

Le Souci des jardins (*C. officinalis*) présente de nombreuses vertus curatives. Toutefois, le Souci des champs (*C. arvensis*) ne semble pas avoir d'usage avéré.

Agronomie

Rare dans le nord de la France, cette espèce n'est pas concurrentielle des cultures en Haute-Normandie. Dans le sud de la France, elle est plus commune.



Fleur (©Derock)



Plante (©Derock)



Plantule (©Derock)



Graines (©Derock)



Fleurs (©Joly)



Plantule (©Derock)



Graines (©Derock)

Nom commun : *Le Chrysanthème des moissons*

Nom scientifique :

Glebionis segetum (L.)

Fourr.

Famille des Astéracées

(= Composées)

Rareté :

peu commune

Description

Cette plante annuelle de 30 à 60 cm de haut est glabre*, légèrement charnue, au feuillage vert bleuté.

La floraison a lieu de juin à novembre. Les capitules* (fleurs), de 2,5 à 4 cm de large, sont d'un jaune soutenu, faisant penser à une marguerite doré (autre nom). Le pédoncule floral est renflé sous le capitule et les bractées* (petites « feuilles » sous le capitule) sont en partie membraneuses. La pollinisation se fait par les insectes.

Les graines, d'un brun roux, sont striées et peuvent être plus ou moins aplaties et ailées en bordure du capitule.

Écologie

En Haute-Normandie, le Chrysanthème des moissons s'observe surtout sur les plateaux et les anciennes alluvions (terrasses), sur des sols siliceux (acides), également sur des sols limono-argileux neutres à acides.

Confusions possibles

Les très jeunes plantules des Matricaires peuvent être confondues avec celles de cette espèce qui sont cependant d'un vert-bleuté.

Usages

Les fleurs fournissent une teinture jaune et peuvent être utilisées comme insecticide comme celles du Pyrèthre (*Chrysanthemum cinerariaefolium*).

Agronomie

Cette espèce qui posait de sérieux problème de désherbage dans les années soixante est en voie de raréfaction (ACTA). Elle semble aujourd'hui peu abondante et se cantonne à quelques bordures de champs.



Nom commun : *Linaire élatine et Linaire bâtarde*

Nom scientifique :

Kickxia elatine (L.) Dum.
(*Linaire élatine*) et *Kickxia*
spuria (L.) Dum. (*Linaire*
bâtarde)

Famille des Scrophulariacées

Rareté :

commune (*Kickxia elatine*)
et assez rare (*Kickxia spuria*)

Description

Les Linaires sont des plantes annuelles de 10 à 40 cm, couchées, grêles, velues, à tiges ramifiées dès la base.

La Linaire élatine possède des feuilles en hallebarde*, alors que la Linaire bâtarde possède des feuilles ovales ou en cœur.

La floraison de ces deux espèces a lieu de juillet à octobre.

Les fleurs sont petites (7-10 mm), à deux couleurs (jaune et pourpre). Pour la Linaire élatine, les fleurs sont portées par un long pédicelle glabre*, à éperon* droit. Pour la Linaire bâtarde, le long pédicelle est velu et à éperon courbé. Le fruit rond, globuleux s'ouvre par deux valves.

Écologie

La Linaire élatine, appelée aussi Velvete, se rencontre sur sols argileux ou marneux, plus ou moins riches. La Linaire bâtarde se rencontre

sur sols légers, souvent plus calcaires que les stations de Linaire élatine, mais les deux espèces sont parfois en mélange et il existe également des hybrides.

Confusions possibles

Les deux espèces peuvent se confondre entre elles (voir description). Elles peuvent également s'hybrider.

Usages

Ces Linaires rampantes sont fréquentées par les insectes pour leur pollinisation.

Agronomie

Plutôt présentes dans les céréales de printemps, ces espèces ne semblent pas concurrentielles des cultures en Haute-Normandie.



Linaire élatine (©Joly)



Linaire bâtarde (©Derock)



Plante (©Joly)



Détails fleur (©Joly)



Ne pas confondre avec la Moutarde des champs (©Joly)

Nom commun : *La Ravenelle*

Nom scientifique :

Raphanus raphanistrum L.

Famille des Brassicacées

(= Crucifères)

Rareté :

commune

Description

Cette plante annuelle ou bisannuelle est grande, de 20 à 70 cm de haut, rugueuse, à poils courts et raides. Sa tige est souvent teintée de violet. Les feuilles possèdent des dents plus ou moins arrondies, les inférieures plus lobées que les supérieures.

La floraison, de mai à septembre, produit des fleurs de 15 à 30 mm à 4 pétales, de couleur très variable puisqu'il existe 4 variétés de Ravenelle (fleurs jaune pâle, jaune vif, rosée ou violet) et des intermédiaires. Les pétales sont le plus souvent jaune pâle veinés de violet.

Les fruits de 20-55 mm de long, à long bec, très étranglés entre les graines (4-5 graines) ressemblent à un chapelet.

Écologie

La Ravenelle se rencontre sur des sols plutôt frais et surtout riches, notamment sur les cultures sarclées et jeunes friches.

Confusions possibles

À l'état végétatif, la Ravenelle se confond avec la Moutarde des champs (*Sinapis arvensis*) dont les feuilles sont nettement dentées et à longs poils épars. La Moutarde a des fleurs d'un jaune vif et ces fruits sont faiblement étranglés entre les graines. Elle est nettement plus courante dans les cultures que *Raphanus raphanistrum*.

Usages

Sans usage connu avéré.

Agronomie

Cette espèce à croissance rapide peut être concurrentielle dans les colzas et les céréales à pailles, toutefois moins que la Moutarde des champs, non messicole. à noter que la Moutarde des champs est en général implantée volontairement, notamment pour couvrir les sols en hiver. Les cas de repousses de Moutarde dans les cultures sont rares.



Nom commun : *Le Muflier des champs*

Nom scientifique :

Misopates orontium (L.)
Rafin

Famille des Scrophulariacées

Rareté :

assez rare

Description

Plante annuelle de 10 à 50 cm de haut, dressée, plus ou moins ramifiée, velue. Ses feuilles sont linéaires, les inférieures ont une disposition opposée*, les supérieures, une disposition alterné*.

La floraison a lieu de juin à novembre. Les fleurs en forme de « gueule de Loup » sont roses, sans éperon (distinction avec les linaires). Elles mesurent de 10 à 15 mm et sont solitaires à l'aiselle des feuilles.

Les fruits velus en capsule* s'ouvrent par 3 lobes et donnent son autre nom de « Tête-de-mort » à la plante.

Les graines sont petites, noires, légères et produites en grande quantité.

Écologie

C'est une espèce des sols neutres à acides, jamais calcaires, plus ou moins secs et riches.

? Confusions possibles

Discrète, elle peut être confondue avec certaines linaires ou véroniques. Le fruit reste caractéristique.

Usages

L'espèce est mellifère.

Agronomie

Rare dans le nord de la France, cette espèce n'est pas concurrentielle des cultures en Haute-Normandie. Dans le sud de la France, elle est plus commune.



Graines (©Derock)



Fruits (©Derock)



Plante en fleurs (©Derock)



Plantule (©Derock)



Plante (©Derock)



Graines (©Derock)

Nom commun : *La petite Linaire*

Nom scientifique :
Chaenorhinum minus (L.)
Lange.

Famille des Scrophulariacées

Rareté :
commune

Description

Cette petite plante annuelle, de 5 à 20 cm de haut est dressée, velue et ramifiée. Les feuilles linéaires sont entières, alternes d'un vert légèrement grisâtre.

La floraison, de juin à septembre, produit des fleurs petites (6-9 mm), vieux rose à blanc, présentant un éperon. Solitaires, les fleurs sont portées par des pédoncules grêles.

Les fruits en capsules velus s'ouvrent par 2 pores pour libérer de nombreuses petites graines à crêtes et d'un brun noir mat.

Écologie

Cette pionnière discrète se rencontre sur des sols secs, légers, neutres à calcaires.

Confusions possibles

On pourrait la confondre avec d'autres Linaires notamment la Linaire rampante (*L. repens*), vivace, non messicole, qui est cependant nettement plus grande (25 à 80 cm) et avec des fleurs striées de violet, verticillées par 3 ou 4.

Usages

Sans usage connu avéré.

Agronomie

De petite taille, peu abondante, elle est peu concurrentielle des cultures de printemps et d'été qu'elle colonise.



Nom commun : *Le Mélampyre des champs*

Nom scientifique : *Melampyrum arvense* L. Famille des Scrophulariacées Rareté : assez rare

Description

Cette plante annuelle velue, de 15 à 50 cm de haut, dressée, ramifiée est facile à reconnaître. Les feuilles sont lancéolées, entières ou dentées à la base. L'inflorescence à bractées finement découpées, pourpres produit des fleurs roses à base jaune, de 20 à 25 mm de long. La floraison a lieu de juin à septembre.

Écologie

Cette plante est présente sur des sols calcaires, plus ou moins secs. Il faut noter que les Mélampyres sont des hémiparasites* sur les racines de diverses plantes herbacées et ligneuses.

Confusions possibles

Présente dans les cultures ou sur les coteaux bien exposés, on peut le confondre avec le Mélampyre à crêtes (*M. cristatum*), rare, plutôt en lisière de bois et aux feuilles plus étroites. Le Mélampyre à crêtes n'est pas présent dans les cultures (non messicole).

Usages

Le Mélampyre des champs est mellifère

Agronomie

Cette espèce n'est pas référencée comme concurrentielle des cultures.



Mélampyre (©Derock)



Détails de la fleur (©Joly)



Plante (©Derock)



Détails de la fleur (©Derock)



Plantule (©Derock)



Gousses (©Derock)



Graines (©Derock)

Nom commun : *La Gesse de Nissole*

Nom scientifique :
Lathyrus nissolia L.

Famille des Fabacées
(= Légumineuses)

Rareté :
très rare

Description

Cette petite plante annuelle discrète, de 20 à 90 cm, dressée parmi la végétation, est généralement glabre*. Sa tige est anguleuse et ses feuilles, de 4 à 15 cm, linéaires (proche des feuilles de Graminées), sans pétiole, entières n'ont pas de vrille d'où ses autres noms de Gesse sans vrille ou Gesse à feuilles de Graminée.

La floraison, de mai à juillet, produit des fleurs de 8 à 18 mm solitaires ou par 2, de couleur rose pourpre, sur de longs et fins pédoncules.

Les gousses* jeunes sont velues devenant plus ou mois glabres à maturité, de couleur brun jaune. Elles sont droites, de 3 à 6 cm de long, contenant de 15 à 20 graines (2-3 mm) marron gris, marbrées, rondes, parfois cubiques.

Ces gousses s'ouvrent brusquement à maturité et par temps sec, en projetant les graines sur plusieurs mètres.

Écologie

Cette messicole à tendance calcaire peut également se rencontrer sur les zones écorchées des prairies, sur sols secs à frais.

Confusions possibles

Il est très difficile de la distinguer dans un couvert de céréales sauf quand elle est en fleurs ou en gousses. On pourrait la confondre avec la Gesse tubéreuse (*L. tuberosus*), vivace à feuilles glauques et à 2 folioles, à vrilles terminales, aux fleurs odorantes.

Usages

Pas d'usage connu.

Agronomie

Cette espèce n'est pas référencée comme concurrentielle des cultures.



Nom commun : *Le Galéopsis à feuilles étroites*

Nom scientifique :

Galeopsis angustifolia
Ehrh. ex Hoffmann

Famille des Lamiacées

(= Labiées)

Rareté :

rare

Description

Plante annuelle de 10 à 60 cm de haut, le Galéopsis à feuilles étroites a une tige carrée velue, d'un vert grisâtre, ramifiée. Les feuilles allongées, opposées, sont peu dentées et pubescentes. Elles n'excèdent pas 1 cm de large.

La floraison, de juin à septembre, produit des fleurs de 14 à 24 mm, rose fuchsia, tachées de blanc et jaune. Elles sont réunies en faux verticilles* à l'aisselle des feuilles.

Écologie

Cette espèce instable forme de grands tapis d'une année à l'autre. Elle se rencontre sur les sols calcaires, secs et pauvres.

? Confusions possibles

Elle peut-être confondue avec le Galéopsis intermédiaire (*G. ladanum*) aux feuilles plus larges et dont la répartition est mal connue, mais plutôt présent en milieu acide.

Il existe une autre espèce messicole, extrêmement rare, le Galéopsis des moissons (*G. segetum*), aux fleurs un peu plus grandes (25-30 mm), de couleur jaune clair à crème, aux feuilles plus larges et vert foncé, poussant sur des sols acides.

Certains auteurs regroupent et considèrent ces *Galeopsis* comme des sous-espèces.

Usages

Ces Lamiacées sont mellifères comme beaucoup d'espèces de cette famille.

Agronomie

Rare, cette espèce n'est pas concurrentielle des cultures en Haute-Normandie. Dans les autres régions, où elle est connue comme commune, elle n'est jamais abondante et elle est surtout présente dans les cultures de printemps et de tournesol.



Fleurs (©Derock)



Plantule (©Derock)



Graines (©Derock)



Plante (©Derock)



Détails de la fleur (©Joly)

Nom commun : *La Shérardie des champs*

Nom scientifique :
Sherardia arvensis L.

Famille des Rubiacées

Rareté :
peu commune

Description

La Shérardie appelée encore Rubéole ou Garance des champs est une petite plante annuelle, de 6 à 15 cm de haut, velue, à tige carrée, ramifiée et plus ou moins couchée. Les feuilles lancéolées sont pointues souvent en verticille* de 6. Elles sont hérissées de poils non accrochants (contrairement au Gaillet gratteron).

La floraison, de juin à septembre, produit des fleurs à 4 pétales, petites (3 mm), roses plus ou moins foncées, réunies en glomérules* au bout des tiges.

Écologie

C'est une espèce des sols limoneux, calcaires, plus ou moins secs et riches.

Confusions possibles

Confusions possibles avec d'autres Rubiacées, telles les Aspérules possédant cependant un port plus étalé.

La Shérardie des champs est fréquemment confondue avec le Gaillet gratteron, alors que

l'espèce est nettement moins problématique pour les cultures.

Usages

Les racines des Rubiacées contiennent une substance colorant en rouge les textiles.

Agronomie

Si elle est susceptible d'être présente dans tout type de culture, elle est rarement concurrentielle (ACTA).



Ne pas confondre avec le Gaillet gratteron (©Joly)



Nom commun : *Les Coquelicots*

Nom scientifique :

Papaver argemone L.
(*Coquelicot argemone*)
et *Papaver rhoeas* L.
(*Grand Coquelicot*)

Famille des Lamiacées

(= Labiées)

Rareté :

assez rare (*Papaver argemone*)
très commun (*Papaver rhoeas*)

Description

Il existe 4 espèces de Coquelicots dans la région. Le plus commun, le **grand Coquelicot** (*P. rhoeas*) présente des pétales rouges, des poils dressés sur la tige et la capsule est arrondie. Le **Coquelicot argemone**, plus petit (5-30 cm), est velu avec des feuilles très découpées dès le stade plantule. Les poils sont appliqués contre la tige. Le fruit (capsule) est allongé, en massue et hérissé de poils épars. Les pétales ne se chevauchent pas (contrairement au Grand Coquelicot) et tombent rapidement. Nettement plus rare et non messicole, le **Coquelicot douteux** (*P. dubium*) est plutôt une grande espèce (30-60 cm) de friches (non considéré comme messicole). Il a des poils appliqués contre la tige et la capsule est allongée mais glabre (sans poils). Enfin, on peut citer également le **Coquelicot intermédiaire** (*Papaver hybridum*), vraisemblablement disparu de Haute-Normandie.

OVAIRE* ET FRUITS HÉRISSÉS DE POILS RAIDES	Capsule allongée mûre au moins deux fois plus haute que large, possédant 4 à 6 carpelles*. Pétales rouges clairs	<i>Papaver argemone</i>
	Capsule mure moins de deux fois plus haute que large, possédant 4 à 9 carpelles (souvent 7-8). Pétales pourpres, tachés de noir à la base - Anthères* bleu vifs	<i>Papaver hybridum</i>
OVAIRE ET FRUITS GLABRES	Pédoncules à pilosité étalée au sommet. Capsule courte en forme de poire. Pétales d'un rouge vif	<i>Papaver rhoeas</i>
	Pédoncules à pilosité appliquée au sommet. Capsule oblongue. Pétales d'un rouge mat tachés de noir à la base.	<i>Papaver dubium</i>

PHOTOS EN PAGE SUIVANTE →

Écologie

Le Coquelicot argemone se rencontre sur des terrains secs, plutôt acides et riches. Le Grand Coquelicot est ubiquiste et est présent sur tout type de sol. Le Coquelicot intermédiaire est lui caractéristique des sols calcaires.

Usages

Les pétales du Grand coquelicot (*Papaver rhoeas*) sont comestibles. Les infusions de ses pétales sont réputées pour calmer la toux.

Agronomie

Seul le Grand Coquelicot (*Papaver rhoeas*) peut porter concurrence aux cultures. Les autres coquelicots ne sont pas concurrentiels. Récemment, des résistances à certains herbicides sont apparues en Europe chez le Grand Coquelicot.



Coquelicot argemone



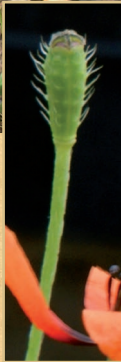
Plante et capsule (©Derock)



Plantule (©Derock)



Graines (©Derock)



Coquelicot doux



Plante et capsule (©Joly)

Coquelicot hybride

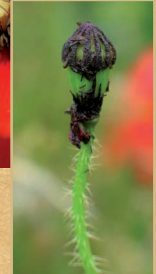


Plante et capsule (©Mercier/CBNNB)

Grand Coquelicot



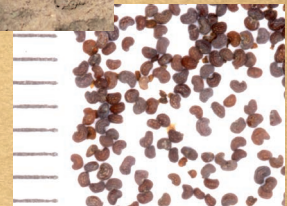
Fleur (©Derock)



Capsule (©Morin)



Plantule (©Derock)



Graines (©Derock)



Nom commun : *La Guimauve hérissée*

Nom scientifique :
Althaea hirsuta L.

Famille des Malvacées

Rareté : très rare

Description

Plante annuelle (parfois bisannuelle), très velue, de 10 à 40 cm, à tiges dressées ou parfois couchées dans la végétation. à la base de la plante, les feuilles sont arrondies et peu dentées. Elles forment une rosette. Les feuilles supérieures sont constituées de 3 à 5 lobes et sont dentées.

La floraison, de juillet à août, donne des fleurs roses de 24 à 28 mm, à étamines jaunes et regroupées. Les graines sont lisses et regroupées en anneau dans le calice* hérissé de longs poils raides.

Écologie

C'est une espèce des sols secs, plus ou moins calcaires et caillouteux.

? Confusions possibles

C'est une espèce de la famille des Mauves et on pourrait la confondre avec la Mauve à feuilles rondes (*Malva neglecta*) dont les feuilles sont cependant toujours arrondies ou au stade de

plante avec la Mauve sylvestre (*Malva sylvestris*), plus commune, aux fleurs plus petites (15-20 mm), aux pétales roses échancrés et veinés de violet.

Usages

La Guimauve hérissée appartient à une famille essentiellement tropicale dont les espèces présentent de nombreuses propriétés médicinales comme sa cousine, la Guimauve officinale (*A. officinalis*) et qui servait à préparer la confiserie du même nom.

Agronomie

Cette espèce n'est pas référencée comme concurrentielle des cultures.



Plante (©Derock)



Plantule (©Derock)



Graines (©Derock)



Plante (©Derock)



Différence entre la fleur de Mouron rouge (rouge) et celle de Mouron bleu (bleue) (©Joly)

Nom commun : *Le Mouron bleu*

Nom scientifique :

Anagallis arvensis

L. subsp. foemina (Mill.)

Schinz et Thell.

Famille des Primulacées

(= Primevère, Lysimaque...)

Rareté : rare

Description

Il est difficile de différencier le Mouron des champs (*Anagallis arvensis*), non messicole appelé aussi Mouron rouge, de la sous espèce *foemina*, le Mouron bleu.

Les mourons des champs sont des plantes annuelles de 10 à 40 cm, très ramifiée à tiges carrées.

Le Mouron rouge a des feuilles opposées, ovales et sessiles*, mouchetées de noir sur la face inférieure et de 3 à 5 nervures arquées-parallèles.

Le Mouron bleu a des feuilles opposées, ovales plus allongées et pointues. La couleur des fleurs n'est pas un critère discriminant. En effet, le Mouron rouge peut avoir des fleurs blanches, rarement bleues. La corolle du Mouron rouge est faite de 5 pétales qui se recouvrent par les bords et munis de nombreux poils glanduleux (plus de 30), alors que les pétales du mouron bleu sont plus nettement séparés et munis de très peu à aucun poil (moins de 30).

Écologie

Le Mouron bleu se rencontre sur sols secs et calcaires, plus ou moins riches, parfois avec le Mouron des champs (*A. arvensis*) plus commun.

Usages

L'ouverture ou la fermeture des fleurs permet de prévoir le temps, ce qui a donné son autre nom à cette plante, le Miroir du temps.

Agronomie

Les mourons sont peu concurrentiels des cultures.



Détails de la fleur (©Derock)



Nom commun : *Le Buglosse des champs*

Nom scientifique :

Anchusa arvensis (L.)

Bieb.

Famille des Boraginacées

Rareté : peu commun

Description

Plante annuelle (parfois bisannuelle), dressée, de 20-40 cm de haut, à poils raides, à feuilles allongées, grossièrement dentées, à bord ondulé.

La floraison de mai à août produit des fleurs petites (4-6 mm), d'un bleu plus ou moins pâle, parfois blanchâtre, présentant un tube courbé. Les sépales grandissent avec les fruits qui sont bruns noirs et pierreux.

Écologie

Appelée également Lycopsis ou Face-de-Loup, c'est une espèce des terrains légers et secs, sur sols neutres à légèrement acides.

? Confusions possibles

On peut le confondre avec d'autres Boraginacées au stade végétatif (Consoude, Myosotis, Pulmonaire ou Bourrache cultivée), mais absentes le plus souvent des cultures

Usages

C'est une plante fréquentée par les insectes. La racine produit une teinture rouge.

Agronomie

Elle peut se rencontrer dans toutes les cultures sans jamais être très concurrentielle.



Plante (©Joly)



Graines ©Derock



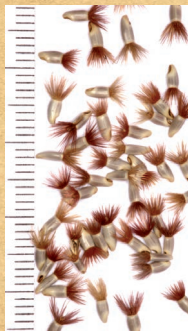
Détails d'une fleur (©Derock)



Plante (©Derock)



Plantule (©Derock)



Graines (©Derock)

Nom commun : *Le Bleuet des champs*

Nom scientifique :
Centaurea jacobina L.

Famille des Astéracées
(= Composées)

Rareté : peu commune

Description

Plante annuelle de 20 à 100 cm de haut, à tiges velues blanchâtres, ramifiées dans le haut. La racine est pivotante. A la base de la plante, la rosette possède des feuilles profondément découpées. Les feuilles supérieures sont entières linéaires, légèrement dentées, cotonneuses sur la face inférieure.

La floraison, de juin à octobre, produit des fleurs bleues réunies en capitule de 15 à 30 mm.

Écologie

Le Bleuet semble préférer les terrains neutres à basiques*, plus ou moins secs et riches en azote. Il peut être abondant localement mais reste peu commun à l'échelle de la Région. C'est une espèce en régression dans toute l'Europe.

Usages

C'est une plante très appréciée par les insectes notamment pour son abondant pollen bleu-verdâtre.

La fleur de Bleuet a d'innombrables propriétés

médicinales. L'utilisation notamment contre les troubles oculaires lui a donné son nom de Casse-lunette.

Agronomie

Elle colonise préférentiellement les cultures d'hiver et le colza. Elle porte très rarement concurrence aux cultures.



Détails de la fleur (©Derock)



Nom commun : *Le Miroir de Vénus*

Nom scientifique : *Legousia speculum-veneris* Famille des Campanulacées Rareté : rare

(L.) Chaix

Description

Plante annuelle de 10 à 40 cm de haut, plus ou moins velue, ramifiée, à feuilles faiblement ondulées. La floraison, de mai à août, donne des fleurs violettes (18-20 mm) à 5 pétales soudés, réunies en inflorescence lâche. Le fruit est allongé, sous la fleur, long de 10 à 15 mm. Les graines petites, brun orangé, luisantes sont produites en grande quantité.

Écologie

Le Miroir de Vénus est présent plutôt sur des sols neutres à calcaires, plus ou moins secs.

Confusions possibles

Une autre espèce, plus rare, la petite Spéculaire (*L. hybrida*), présente des fleurs plus petites (8-15 mm), moins nombreuses, des fruits plus grands (15-30 mm) et des feuilles très ondulées.

Usages

Cette messicole est appréciée des insectes pollinisateurs.

Agronomie

Cette espèce n'est pas référencée comme concurrentielle des cultures en Haute-Normandie.



Plantes (©Derock)



Fleurs (©Derock)



Plantule (©Derock)



Graines (©Derock)



Plante (©Derock)



Zoom sur la fleur (©Joly)

Nom commun : *La petite Spéculaire*

Nom scientifique :

Legousia hybrida (L.)

Delarbre

Famille des Campanulacées

Rareté : très rare

Description

Plante annuelle, petite (10-25 cm), à tiges ramifiées, à poils courts. Les feuilles sont très ondulées et sessiles*. La floraison a lieu de mai à juillet et produit des fleurs violettes, petites (8-15 mm), peu nombreuses et peu apparentes puisque la taille des pétales est inférieure à celle des sépales*.

Les fruits présents sous la fleur atteignent 15 à 30 mm. Ils produisent en grandes quantités des petites graines, brun orangé, luisantes.

Écologie

Cette plante discrète est présente plutôt sur sols calcaires, légers, plus ou moins secs.

Confusions possibles

Ne pas confondre avec le Miroir de Vénus, à fleurs plus grandes et plus nombreuses et pour laquelle la taille des pétales est environ égale à celle des sépales.

Usages

Cette messicole est appréciée des insectes pollinisateurs.

Agronomie

Cette espèce n'est pas référencée comme concurrentielle des cultures.



Nom commun : *La Vesce velue*

Nom scientifique :

Vicia villosa Roth.

Famille des Fabacées

(= Papilionacées / Légumineuses)

Rareté : très rare

Description

Cette plante annuelle peut atteindre 150 cm et possède des caractères variables. Volubile, cette Vesce est velue, à tiges anguleuses, à feuilles composées de 10-30 folioles larges de moins de 8 mm, vrillées.

La floraison a lieu de mai à août. Les fleurs sont allongées, de 1-2 cm, de couleur violette pourpre et jaune pâle, regroupées par plus de 10 en grappes, à long pédoncule.

Les fruits correspondent à des gousses plates (2-4 cm), brunes, glabres contenant 4-5 graines brun vert.

Écologie

C'est une messicole des sols sableux à assez riches en calcaire, plus ou moins secs et pauvres.

? Confusions possibles

Il existe de grandes variabilités chez cette espèce et on compte 2 sous-espèces, *V. villosa villosa* et *V. villosa varia* moins velue, à fleurs plus

petites et pouvant se rencontrer en prairies et sur les bords des route.

On peut confondre cette Vesce avec de nombreuses espèces proches comme la commune Vesce cracca (*V. cracca*) ou la Vesce à feuilles ténues (*V. tenuifolia*), extrêmement rares et absentes des cultures.

Usages

C'est une plante fourragère qui attire les insectes pollinisateurs.

Agronomie

Cette espèce n'est pas référencée comme concurrentielle des cultures.



Plante (© Toussain Benoit)



Détail de la fleur (© Toussain Benoit)



Plante (©Joly)



Détails (©Derock)

Nom commun : *L'Alchémille des champs*

Nom scientifique :

Aphanes arvensis L.

Famille des Rosacées

Rareté : assez commune

Description

Cette petite plante annuelle, de 2 à 15 cm, velue, prostrée, très ramifiée, d'un vert gris possède des feuilles à trois lobes dentées.

La floraison a lieu d'avril à octobre. Les fleurs sont minuscules, sans pétales, regroupées et entourées d'organes foliacés.

Écologie

Cette petite rosacée est une pionnière, fréquente sur les sols plus ou moins secs et acides, légers et plutôt riches.

Confusions possibles

On peut la confondre avec la rare Alchémille à petits fruits (*A. australis*), la loupe est indispensable car il faut observer les minuscules faux-fruits et les stipules (fausses feuilles).

Usages

Contrairement à l'Alchémille vulgaire (*Alchemilla xanthochlora*), vivace, l'Alchémille des champs ne semble pas avoir d'usage connu.

Agronomie

Cette espèce, bien qu'assez commune, est peu concurrentielle des cultures du fait de sa petite taille et de son faible développement. Elle est surtout présente dans les cultures d'hiver et le colza.



Nom commun : *L'Euphorbe fluette*

Nom scientifique :

Euphorbia exigua L.

Famille des Euphorbiacées

Rareté : assez commune

Description

Plante annuelle de 5 à 30 cm de haut, glabre, vert gris. La tige grêle est dressée, souvent ramifiée dès la base. Les feuilles sont allongées, fines, en pointe.

La floraison de juin à septem-bre produit des inflorescences petites, sans pétales et vert-jau-nâtre de 2 à 5 divisions principales.

La capsule est lisse (1,6-2 mm) et renferme des graines gris clair couvertes d'aspérités.

Le latex qui s'écoule de la tige cassée ou à l'arra-chage des feuilles est une caractéristique des euphorbes.

Écologie

Cette petite plante discrète se rencontre pré-férentiellement sur des sols légers, calcaires et plutôt secs.

Confusions possibles

Les Euphorbes se différencient principale-ment par leurs inflorescences, à observer à

la loupe. Cependant, l'Euphorbe fluette est une des rares espèces aussi petite. Atten-tion toutefois de ne pas la confondre avec les jeunes pieds de l'Euphorbe petit cyprès (*E. cyparissias*) parfois parasités par la rouille du Pois et rendus plus petits et grêles.

Usages

Comme toute Euphorbe, l'espèce est purga-tive et toxique par ses graines. Elle est à mani-puler avec précaution car le suc s'écoulant des tiges cassées est irritant.

Agronomie

Elle peut coloniser tout type de culture à l'ex-ception des colzas d'hiver mais cette espèce reste peu concurrentielle des cultures.



Plante (©Joly)



Détails (©Joly)



Plante (©Derock)



Détails (©Derock)

Nom commun : *La Gnavelle annuelle ou Herbe aux alouettes*

Nom scientifique :
Scleranthus annuus L.
subsp. annuus

Famille des
Caryophyllacées

Rareté : rare

Description

Cette plante pubescente* est annuelle ou bisannuelle. De 5-20 cm de haut, elle possède des tiges souvent couchées puis dressées, de couleur vert grisâtre. Les feuilles opposées sont étroites, aplaties sur le dessus, arrondies en dessous.

La floraison, d'avril à octobre, produit des fleurs discrètes (45 mm), sans pétales, de couleur vert ou blanchâtre, à sépales pointus et bordés d'une marge blanche membraneuse.

Chaque fruit (capsule) reste enfermé dans le calice* et renferme une unique graine jaunâtre. Les graines, qui germent au printemps, semblent donner des pieds bisannuels. Certains pieds peuvent vivre quelques années.

Écologie

La Gnavelle annuelle se rencontre surtout sur sols acides, sableux à caillouteux, secs. Sa petite taille peut facilement la faire passer inaperçue.

Confusions possibles

C'est une plante très variable et on compte deux sous-espèces que l'on peut différencier en observant à la loupe le fruit et les sépales. On peut confondre la Gnavelle avec d'autres Caryophyllacées dont les Sagines et les Spergulaires, aux fleurs plus développées.

Usages

Sans usage connu avéré.

Agronomie

Rare en Haute-Normandie, cette espèce n'est pas concurrentielle des cultures. Sa présence indique des sols peu fertiles.



Quelques graminées sont considérées comme messicoles. Toutefois, il est à noter que ces espèces sont difficilement reconnaissables. Par ailleurs, au-delà des quelques espèces, présentées ici sommairement, il existe de nombreuses autres espèces de graminées annuelles ou vivaces pouvant être présentes dans les champs.

Nom commun : *Le Brome variable*

Nom scientifique :

Bromus commutatus

Rareté : assez commune

Le Brome variable se rencontre sur des champs frais notamment dans les cultures fourragères (trèfle, luzerne). Il est délicat à distinguer du Brome en grappe (*B. racemosus*), moins robuste.

Nom commun : *Le Brome faux-seigle*

Nom scientifique :

Bromus secalinus L.

Rareté : assez rare

Le Brome faux-seigle se rencontre sur sols limoneux et riches en azote.

Les principaux bromes rencontrés dans nos cultures sont le Brome élevé, le Brome mou, le Brome des champs, le Brome faux-seigle, le Brome stérile et le Brome variable. Il est difficile, voire impossible, de les différencier au stade plantule.



Brome variable (©Benoit Toussain)



Brome faux-seigle (© Pache/CBN)



Jouet du Vent (©Levy/CBNB)



Vulpin des champs (©Buchet/CBNB)



Avoine folle (©Joly)

Nom commun : *Le Jouet du vent*

Nom scientifique : *Apera spica-venti (L.) Beau.*

Rareté : peu commune

Le Jouet du vent pousse sur des sols acides, limoneux à sableux, plus ou moins frais. Il peut se confondre avec de nombreuses graminées au stade végétatif (notamment *Alopecurus myosuroides*), mais ces panicules* sont assez caractéristiques. Le système racinaire du Jouet du Vent est relativement faible par rapport à d'autres herbacées et à maturité, les pieds s'arrachent facilement.

Nom commun : *Le Vulpin des champs*

Nom scientifique : *Alopecurus myosuroides*

Rareté : commun

C'est une espèce très commune sur sols limoneux à argileux, neutres, plus ou moins secs et plutôt riches, mais autochtone et présente uniquement sur les cultures. Les plantes non fleuries se confondent avec les céréales et de nombreuses graminées, d'où le nom vernaculaire de « trompe bonhomme ». Fréquente et abondante, cette espèce est particulièrement concurrente des cultures. Des populations ont développé une résistance à certains herbicides.

Nom commun : *L'Avoine folle*

Nom scientifique : *Avena fatua L.*

Rareté : très commune

Elle se rencontre sur des sols plutôt neutres à acides, souvent riches. Il existe d'autres Avoines sur le territoire, notamment l'Avoine sauvage (*A. sterilis*) assez proche mais extrêmement rare. Fréquente et abondante, cette espèce est concurrente des cultures de printemps (pois, betteraves, céréales) et peut poser des problèmes dans les cultures d'été.

Les espèces exceptionnelles

Ces espèces de rareté exceptionnelle ne sont connues que sur quelques communes (1 à 4) de Haute-Normandie. Souvent présentes en une seule station, si vous les découvrez, n'hésitez pas à nous faire part de vos observations.

Persil des moissons

Petroselinum segetum (L.) Kock

L'espèce a toujours été rare dans la Région. La dernière observation date de 2007 à Jouy-sur-Eure.



(©Mercier/CBNB)

Arnoséride naine

Arnoseris minima (L.) Schweigg et Körte

L'Arnoséride naine est la seule espèce messicole protégée au niveau régional (cueillette, récolte et destruction sont interdites). Autrefois elle était considérée comme commune en Seine-Maritime et très rare dans l'Eure. Aujourd'hui l'espèce ne se maintient que sur les terrasses alluviales de la boucle d'Anneville-Ambourville (76). Une station a été observée plus récemment à Bouaffles (27) en 2012, mais la population semble en situation très précaire.



(©Derock)

Gesse hérissée

Lathyrus hirsutus L.

Autrefois peu commune dans l'Eure, l'espèce était signalée historiquement à Gisors et à Beaufresnil.



(©Villaret/CBNA)



ATTENTION, LES FUMETERRES SONT DIFFICILES À DÉTERMINER ET NÉCESSITENT UNE CLÉ DE DÉTERMINATION.

Fumeterre à petites fleurs

Fumaria paviflora Lam.

Peu commune dans l'Eure au XIX^{ème} siècle, cette espèce était essentiellement présente dans la moitié est du Département (vallée de la Seine et plateau du Vexin). Les populations actuelles se rencontrent aux environs de Pacy-sur-Eure.



(©Joly)

Fumeterre à fleurs denses

Fumaria densiflora DC.

Historiquement présente dans la vallée de Seine en amont de Rouen, l'espèce reste uniquement présente aux environs des Andelys et au Plessis-Hébert.

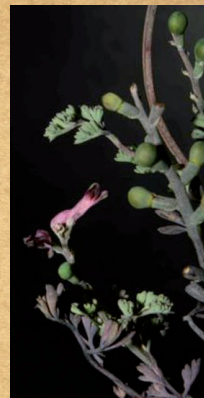


(©Mercier/CBNBL)

Fumeterre de Vaillant

Fumaria vaillantii
Loisel.

Déjà rare dans l'Eure au XIX^{ème} siècle, les localités historiques se situent aux environs de Vernon et Pacy-sur-Eure.



(©Lecron/CBNBL)

Galéopsis des moissons

Galeopsis segetum
Neck.

Peu commun dans l'Eure au 19^{ème} siècle, le Galéopse des moissons était présent historiquement au sud de la vallée de la Seine.



(©Derock)

Flouve aristée

Anthoxanthum aristatum Boiss.

La Flouve aristée semble avoir toujours été rare dans la région. Sa présence se limite aujourd'hui uniquement à la vallée de la Seine, avec une station en Forêt de Bord dans le département de l'Eure.



(©Derock)

Petite brize

Briza minor L.

Jadis déjà assez rare, cette espèce, également appelée la Petite amourette, n'a cessé de régresser dans la région. Il ne subsiste plus aujourd'hui qu'une seule station localisée dans le sud-ouest de l'Eure.



(©Joly)

Brome des champs

Bromus arvensis L.

Autrefois commun dans les champs, cette messicole a fortement régressé et n'a fait l'objet que de 2 observations récentes dans l'Eure.



(© Jean Christophe Hauguel)

Adonis d'automne

Adonis annua L.

Autrefois rare en Seine-Maritime et peu commun dans l'Eure, l'Adonis d'automne est aujourd'hui en situation très précaire dans la région. Il n'est plus observé que de façon sporadique sur quelques stations du sud de la vallée de l'Eure.



(©Michel Joly)

Pied d'Alouette des champs

Consolida regalis S. F. Gray

Jadis commun dans l'Eure, quelques stations subsistent dans le sud-est du Département. Cette espèce est particulièrement intéressante pour les insectes pollinisateurs. Attention à ne pas la confondre avec l'Ancolie (*Aquilegia vulgaris*) poussant en lisière de bois.



(©Joly)

Reseda raiponce

Reseda phyteuma L.

Quelques populations sont actuellement présentes dans la vallée d'Eure, aux environs de Pacy-sur-Eure.



(©Joly)

Gaillet à trois cornes

Galium tricornutum Dandy

Autrefois peu commun dans l'Eure, les localités historiques citées se concentraient dans les vallées de la Seine et de l'Eure. Après plusieurs décennies sans observation, l'espèce a été redécouverte récemment à Hécourt (27).



(©Joly)

Les espèces disparues

Les 23 espèces suivantes, autrefois présentes dans le département de l'Eure, n'ont pas été revues depuis plusieurs, voire de nombreuses années. Certaines ont pu être revues ces dernières années sur une unique station mais sans réapparaître depuis. C'est notamment le cas de l'Adonis couleur de feu ou de l'Euphorbe à larges feuilles vu dans les années 2000 en Vallée d'Eure. Aujourd'hui considérées comme disparues, n'hésitez pas à nous faire part de toute nouvelle redécouverte de ces espèces !

Adonis couleur de feu

Adonis flammea Jacq. (©Dalmas/CBNA)



Adonis d'été

Adonis aestivalis L.
(©Housset/CBNBL)



Aspérule des champs

Asperula arvensis L. (© Jean-Marc Valet)



Bupleure à feuilles rondes

Bupleurum rotundifolium L. (© Julien Buchet)



Campanule fausse-raiponce

Campanula rapunculoides L. (©Buchet/CBNBL)



Caucalis à larges feuilles

Turgenia latifolia (L.) Hoffmann

(©Gire/CBNPMP)



Cotonnière des champs

Filago arvensis L. (©Buchet/CBNBL)



Gagée des champs

Gagea villosa (Bieb.) Sweet (©Villaret/CBNA)



Coquelicot hispide

Papaver hybridum L. (©Mercier/CBNBL)



Euphorbe à larges feuilles

Euphorbia platyphyllos L. (©Mercier/CBNBL)



Gaillet bâtard

Galium spurium L.

Ivraie enniurante

Lolium temulentum L.

Linnaire des champs

Linaria arvensis (L.) Desf. (©Laigneau/CBNPMP)



Neslie paniculée

Neslia paniculata (L.) Desv. (©Bardet/CBNBP)



Nigelle des champs

Nigella arvensis L. (©Pache/CBNA)



Nielle des blés

Agrostemma githago L. (©Deroock)

La Nielle des blés, appelée aussi œillet des champs, est une espèce patrimoniale en voie d'extinction à l'échelle nationale, du fait de son éradication systématique. En effet, elle était redoutée à cause de la toxicité de ses graines de calibre proche des grains de blés. Autrefois citée comme commune à très commune dans les flores du 19^{ème} siècle, elle a disparue de l'Eure à l'état sauvage ; des variétés horticoles peuvent toutefois être présentes dans les mélanges horticoles de jachères fleuries.



Orlaya à grandes fleurs

Orlaya grandiflora (L.) Hoffmann (©Joly)



Passerine annuelle

Thymelaea passerina (L.) Coss. et Germ.

(©Villaret/CBNA)



Polycnème élevé

Polycnemum majus A. Braun (©Pache/CBNA)



Silène de France

Silene gallica L. (©Derock)



Véronique à trois lobes

Veronica triphyllos L. (©Mikolajczak/CBNA)



Renoncule des champs

Ranunculus arvensis L. (© CRP)



Vachère

Vaccaria hispanica (Mill.) Rauschert

(© Julien Buchet)



Pour aller plus loin

Pour déterminer la flore des cultures :

- JAUZEIN P., 1995. *Flore des champs cultivées*. Technique et pratiques. Sopra et INRA Editions. Paris. 898 p.
- MARMAROT J. & RODRIGUEZ A., 2011. *Mauvaises herbes des cultures*. ACTA. Paris 569 p.
- LAMBINON J, DELVOSALLE L., DUVIGNEAUD J, COLLECTIF, 2004. *Nouvelle flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines*. 5^e édition. Jardin botanique de Belgique. Bruxelles.
- BLAMEY M., GREY-WILSON C., 2003. *La flore d'Europe occidentale*. Flammarion. Paris
- Site Internet de l'ARAF (Atlas de Répartition des Adventices de France) - INRA-Dijon :
www2.dijon.inra.fr/bga/araf/index.html

Pour en savoir plus sur les messicoles :

- Le Plan Départemental d'Actions en faveur des messicoles :
www.eureenligne.fr (*rubrique messicoles*)
- Le plan national d'action en faveur des messicoles :
www.developpement-durable.gouv.fr
(*Plan national d'actions messicoles*)

→ le réseau national des messicoles : www.messicoles.org

- JOLY M., 2005. *L'évolution des populations de quelques messicoles et adventices de la vallée de l'Eure*. Symbioses n°13. pp 21-28.
- JOLY M., 2005. *La vallée de l'Eure, un conservatoire de messicoles*. Le Jouet du vent. CBN de Bailleul.

Pour les usages des plantes :

- Le petit herboriste : <http://www.lepetitherboriste.net>
- 11^{ème} édition de la pharmacopée française :
[www.ansm.sante.fr/Activites/Pharmacopee/La-Pharmacopee-francaise-11e-edition/\(offset\)/2](http://www.ansm.sante.fr/Activites/Pharmacopee/La-Pharmacopee-francaise-11e-edition/(offset)/2)
- Flora phyto : www.flora-phyto.com

Pour améliorer ses connaissances en botanique :

- Site Internet : www.telebotanica.org (flore nationale)
- Site Internet du Conservatoire Botanique National de Bailleul :
<http://www.cbnbl.org> (flore régionale)
- Site Internet de la fédération des CBN pour la répartition nationale et régionale des taxons : www.siflore.fcbn.fr



Participer à l'inventaire des fleurs des champs ?

Vous êtes naturaliste en herbe ou naturaliste confirmé ?
Vous vous demandez comment faire pour faire remonter vos informations ?

Votre observation porte sur le territoire du Département de l'Eure :
Si vous découvrez une espèce messicole identifiée dans ce guide, téléchargez la fiche de
renseignement sur le site Internet www.eureenligne.fr
et envoyez-la nous remplie à l'adresse suivante : bleuet-sauvage@eure.fr
si possible accompagnée d'une photo.

* Glossaire

Définitions issues de la «Flore vasculaire de Basse-Normandie» (Provost, 1998), de la «Flore de la Flandre française» (Toussaint et al., 2008), de «Mauvaises herbes des cultures (Marmarot et Rodriguez, 2011) et du site Internet Tela botanica.

- * **Alcalin** : milieu dont le pH est supérieur à la neutralité, légèrement supérieur à 7 pour les sols.
- * **Allélopathie** : ensemble des interactions biochimiques entre deux ou plusieurs plantes (autres que des micro-organismes).
- * **Alluvions** : sédiments des cours d'eau et des lacs composés soit de galets, de graviers, de sables en dépôts lenticulaires. La fraction fine correspond à des argiles et à des limons.
- * **Bisannuelle** : se dit d'une plante dont le cycle végétatif est supérieur à 12 mois, mais inférieur à 2 ans et ne fleurissant qu'une fois.
- * **Bractée** : petite feuille modifiée caractéristique et accompagnant les fleurs.
- * **Calice** : ensemble des sépales.
- * **Capitule** : inflorescence typique des Astéracées. Les fleurs sessiles souvent accompagnées de bractées sont agglomérées sur un réceptacle floral conique ou plan.
- * **Corolle** : ensemble des pétales.
- * **Cotylédons** : les deux premières feuilles sortant de la graine chez les dicotylédones.
- * **Décalcifié** : se dit d'un sol appauvri en calcium.
- * **Eperon** : prolongement en tube de la corolle et/ou du calice.
- * **Étendard** : pétale supérieur de la corolle des Papilionacées (légumineuses) ordinairement plus grand que les autres pétales.
- * **Fétide** : se dit d'une odeur forte, écœurante, répugnante.
- * **Feuille composée** : La feuille est dite simple si le limbe est entier, ou composée s'il est découpé en plusieurs petites feuilles : les folioles.
- * **Feuilles alternes** : feuilles insérées une à une à des hauteurs différentes sur les tiges.
- * **Feuilles lobées** : division arrondie ou non d'une feuille n'atteignant pas le milieu de chaque moitié du limbe.
- * **Feuilles opposées** : feuilles disposées par deux, au même niveau, l'une en face de l'autre sur une tige ou un rameau.
- * **Foliole** : Une foliole, du latin *foliolum*, « petite feuille », est une pièce foliaire constituant une des parties du limbe d'une feuille composée.
- * **Fruits capsulés** : en botanique une **capsule** est un fruit sec déhiscent (qui s'ouvre naturellement à maturité) contenant généralement de nombreuses graines.
- * **Gainé foliaire** : fourreau qui enveloppe la tige à la base d'un limbe de graminée, de renouée ou de rumex.

- * **Glabre** : adjectif désignant une plante ne portant pas de poils.
- * **Glauque** : vert bleuâtre comme une feuille de chou.
- * **Glomérule** : fleurs réunies en tête sphérique (ex. Ail).
- * **Hallebarde (en forme de)** : se dit d'une feuille munie à la base de deux lobes étalés, ressemblant donc à un fer de hallebarde. (ex.: les feuilles des arums).
- * **Hémiparasite** : parasite végétal possédant de la chlorophylle et prélevant chez l'hôte surtout de l'eau et des sels minéraux dissous.
- * **Hybridation** : croisement naturel ou artificiel de deux individus (plantes ou animaux) d'espèces, de races ou de variétés différentes.
- * **Inflorescence** : ensemble de fleurs, d'axes (pédoncules et pédicelles) et de bractées.
- * **Involucre** : bractées disposées à la base d'une ombelle ou d'un capitule.
- * **Iridoïdes** : molécules produites par les plantes comme moyen de défense contre les phytophages et contre les infections microbiennes.
- * **Ligule/ligulé** : prolongement membraneux de la gaine des graminées ; partie de la corolle chez certaines Astéracées (ce qu'on effeuille sur la marguerite).
- * **Oreillettes** : appendices situés à la base du limbe d'une feuille ou d'une bractée embarrassante, ou encore à la base du pétiole, de part et d'autre de la ligne d'insertion.
- * **Paillette florale** : petite écaille transparente accompagnant parfois les fleurs d'un capitule d'Astéracées.
- * **Panicules** : inflorescence complexe, en forme de grappe composée, dont les éléments sont soit des grappes, soit des cymes.
- * **Pédicelle** : axe qui supporte la fleur.
- * **Pédoncule** : axe qui supporte l'inflorescence.
- * **Pionnier/pionnière** : se dit d'une espèce ou d'une végétation intervenant en premier dans la conquête (ou la reconquête) d'un milieu ; sur les substrats nus, les pionnières représentent les stades initiaux des séries dynamiques de végétations.
- * **Pubescent** : muni de poils fins, mous et courts.
- * **Réceptacle floral** : chez les Astéracées, partie élargie du pédoncule florale portant les fleurs groupées (capitule).
- * **Sépale** : Les sépales correspondent à l'ensemble des structures foliacées observées à la base de la corolle, sous les pétales. Ils sont généralement de couleur verte.
- * **Septentrional** : situé au nord.
- * **Sessile** : feuille sans pétiole.
- * **Stipule** : appendice foliacé ou membraneux disposé par paire à la base des pétioles.
- * **Verticille** : ensemble d'organes disposés en cercle autour d'un axe.
- * **Volubile** : qualifie un végétal qui s'enroule en hélice autour de son support.
- * **Vrille** : organe permettant à certaines plantes grimpantes de s'accrocher à leur support.

**CE GUIDE DE RECONNAISSANCE A ÉTÉ RÉALISÉ DANS LE CADRE
DE LA MISE EN ŒUVRE DU PLAN DÉPARTEMENTAL D' ACTIONS
EN FAVEUR DES MESSICOLES DE L'EURE, PORTÉ ET ANIMÉ PAR
LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE L'EURE.**

**ONT CONTRIBUÉS À LA RÉDACTION
ET À LA RELECTURE DU GUIDE**

Emmanuelle Morin, responsable de projets Biodiversité
et agriculture au Conseil départemental de l'Eure,

Daniel Derock, chargé de missions scientifiques
au Conservatoire d'Espaces Naturels de Haute-Normandie,

Carine Douville, chargée de projet scientifique
au Conservatoire Botanique National de Bailleul,

Philippe Housset, responsable d'antenne
au Conservatoire Botanique National de Bailleul,

Michel Joly, botaniste,

Lucie Payen, conseillère grande cultures au GRAB
de Haute-Normandie,

Yann Pivain, chargé de mission agronomie environnement
à la Chambre d'Agriculture de l'Eure,

Stéphanie Robinet, responsable du pôle Environnement
au Conseil départemental de l'Eure

CONCEPTION DE LA MAQUETTE ET ILLUSTRATIONS

©CD27

Photo de couverture : © Frédéric Lamblin – 1001 légumes
Merci à l'ensemble des contributeurs pour leur participation.
Référence du guide : COLLECTIF, 2013. *Guide de reconnaissance
des messicoles*. Département de l'Eure. Evreux. 68 pages.

NOUS ONT APPORTÉ LEURS FONDS PHOTOGRAPHIQUES

Daniel Derock, Conservatoire d'Espaces Naturels de Haute-Normandie. ©Derock

Michel Joly, Botaniste. ©Joly

Emmanuel Vochelet, Conservatoire d'Espaces Naturels de Haute-Normandie. ©Vochelet

Emmanuelle Morin, Conseil départemental de l'Eure. ©Morin

Frédéric Lamblin, 1001 légumes. ©Lamblin

Philippe Housset, Conservatoire Botanique National de Bailleul. ©Housset/CBNBL

David Mercier, Conservatoire Botanique National de Bailleul. ©Mercier/CBNBL

Julien Buchet, Conservatoire Botanique National de Bailleul. ©Buchet/CBNBL

William Levy, Conservatoire Botanique National de Bailleul. ©Levy/CBNBL

Jean-Charles Villaret, Conservatoire Botanique National Alpin. ©Villaret/CBNA

Jean-Pierre Dalmas, Conservatoire Botanique National Alpin. ©Dalmas/CBNA

Gilles Pache, Conservatoire Botanique National Alpin. ©Pache/CBNA

Alexis Mikolajczak, Conservatoire Botanique National Alpin. ©Mikolajczak/CBNA

F. Laigneau, Conservatoire Botanique National des Pyrénées et de Midi-Pyrénées.
©Laigneau/CBNPMP

Lionel Gire, Conservatoire Botanique National des Pyrénées et de Midi-Pyrénées.
©Gire/CBNPMP

Olivier Bardet, Conservatoire Botanique National du Bassin Parisien. ©Bardet/CBNBP

Jean-Marc Vallet, CBN de Bailleul. ©Jean-Marc Vallet.

Benoit Toussain, CBN de Bailleul. ©Benoit Toussain.

Jean-Christophe Hauguel, CBN de Bailleul. ©Jean-Christophe Hauguel.

Délégation du développement durable

LE GUIDE DE RECONNAISSANCE DES MESSICOLES A ÉTÉ RÉALISÉ PAR LE DÉPARTEMENT DE L'EURE, DANS LE CADRE DU PLAN DÉPARTEMENTAL D' ACTIONS EN FAVEURS DES MESSICOLES, AVEC L'AIDE DE NOS PARTENAIRES SUIVANTS :






LA RÉALISATION DU GUIDE A ÉTÉ FINANCÉE PAR :



HOTEL DU DÉPARTEMENT

Boulevard Georges-Chauvin
CS 72101
27021 Evreux Cedex

Tél 02 32 31 93 10 fax 02 32 39 91 95

 www.eureenligne.fr  www.facebook.com/eureenligne  www.twitter.com/DepartementEure